

Port d'Oran

LE CADAVRE D'UN PORC RETROUVÉ DANS DU BLÉ IMPORTÉ DEPUIS LA FRANCE

Page 24

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7020 - JEUDI 17 JUIN 2021
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

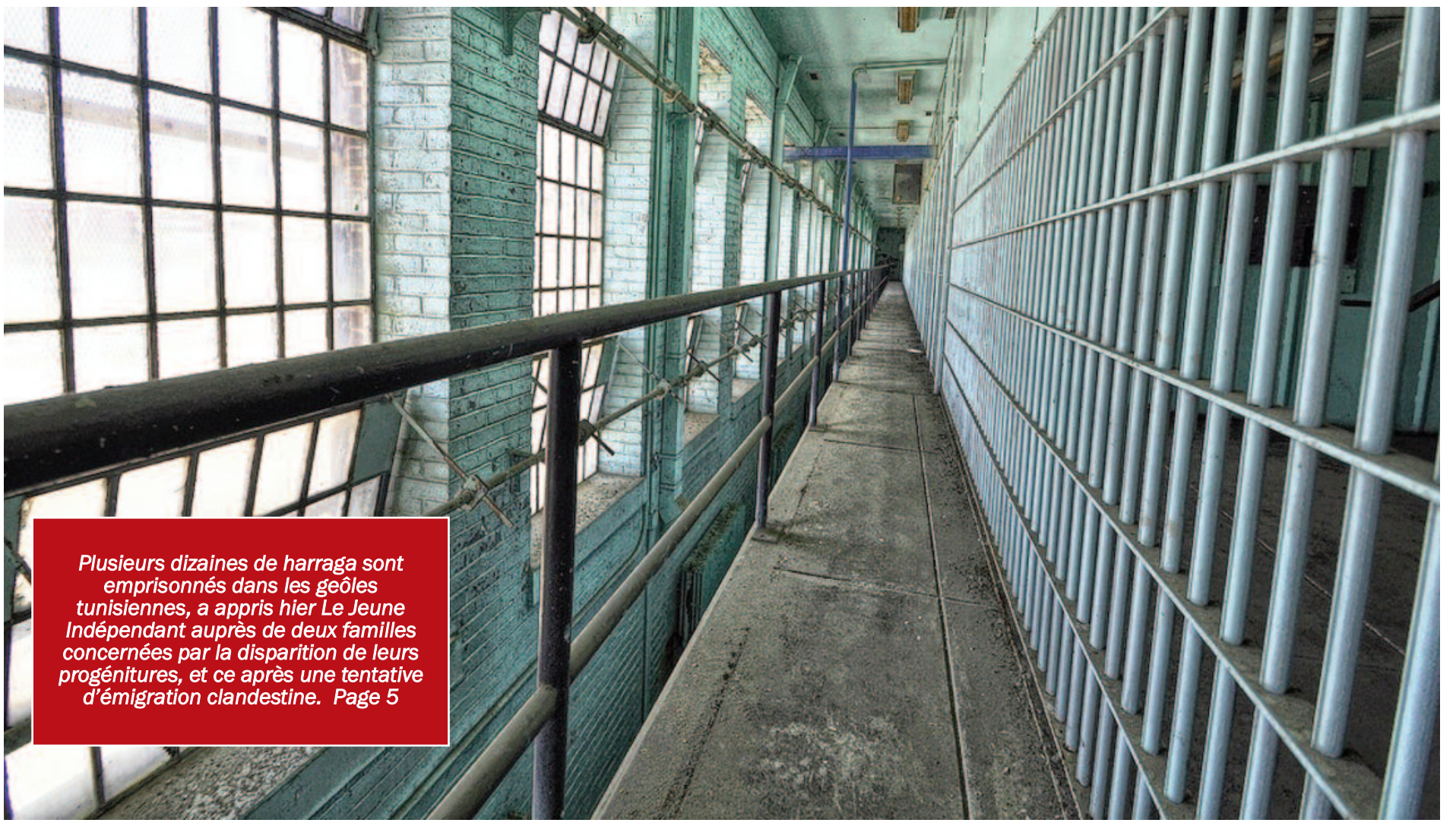
Affaire Sonatrach 1

Le procès de Meziane Mohamed renvoyé

Page 5

EMIGRATION CLANDESTINE,

DES HARRAGA ALGÉRIENS DANS LES GEÔLES TUNISIENNES



Plusieurs dizaines de harraga sont emprisonnés dans les geôles tunisiennes, a appris hier Le Jeune Indépendant auprès de deux familles concernées par la disparition de leurs progénitures, et ce après une tentative d'émigration clandestine. *Page 5*

EN ATTENDANT DES RÉPONSES AUX RECOURS

Le MSP satisfait de son score aux législatives

Page 3

APRÈS L'ANNONCE DES RÉSULTATS DES LÉGISLATIVES

Satisfaction au Front El-Moustakbal

Page 2

AU DEUXIÈME JOUR DU BEM

Avis mitigés des candidats sur l'épreuve de mathématiques

Page 4

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

APRÈS L'ANNONCE DES RÉSULTATS DES LÉGISLATIVES

Satisfaction au Front El-Moustakbal

Désormais cinquième force politique, le Front El-Moustakbal se dit satisfait des résultats obtenus lors des législatives du 12 juin. Le parti a décroché 48 sièges dans la nouvelle Assemblée populaire nationale (APN), qui ne change pas de couleur politique mais qui se distingue pour être plutôt «masculine» puisque 34 femmes seulement ont été élues sur les 8 000 candidates.



Après une attente de trois jours, le président de l'Autorité indépendante des élections (ANIE) a annoncé les résultats préliminaires du scrutin du 12 juin. Les partis ayant participé à ce rendez-vous électoral, marqué par une abstention record, ont réagi aux résultats et ont surtout exprimé leur satisfaction. C'est le cas d'Abdelaziz Bélaïd, président du Front El-Moustakbel. Animant hier un point de presse, il a exprimé sa satisfaction quant aux aux 48 sièges décrochés par son parti, un score qui fait de lui la cinquième force politique dans le nouveau Parlement.

«Nous sommes très satisfaits des résultats obtenus par notre parti. C'est l'aboutissement du travail de nos militants et de nos structures qui se sont mobilisés sur le terrain en allant à la rencontre des citoyens pour leur expliquer notre projet, notre démarche», a-t-il indiqué. Devancé par le FLN, les indépendants, le MSP et le RND, le président du parti trouve une explication et juge logique ce classement. «Les scores du FLN, du MSP et du RND sont logiques. Ces derniers ont une une base fidèle, une culture des élections et une histoire», a-t-il signalé, affirmant que «ces législatives ont mis fin à la politique des quotas et des partis artificiels qui n'avaient d'existence que dans les salons, les réseaux sociaux et les journaux». Au sujet de la participation au prochain gouvernement, Abdelaziz Bélaïd confirme la chose en rappelant que «son parti s'inscrit pleinement dans la démarche du président de la République en apportant son soutien à sa feuille de route marquée par la révision de la Constitution, les législatives, en attendant les élections locales pour parachever l'édifice institutionnel». Des discussions entre les différents groupes mais aussi avec le président de la République vont suivre l'installation officielle de l'APN en prévision de la formation du nouveau gouvernement, et ce pour aller au plus tôt à la mise en place des réformes économiques et sociales, a-t-il ajouté. Pour ce qui est de l'abstention, qui a caractérisé ces législatives anticipées, le président du Front El-Moustakbel a évoqué la Kabylie, à laquelle il a rendu hommage «pour la contribution de ses hommes et de ses femmes à la Révolution», et dont, a-t-il ajouté, «la majorité des habitants sont des patriotes attachés à l'Algérie et à l'unité de la nation». Il a cependant dénoncé «le terrorisme exercé par un groupe sur les citoyens qui, selon lui, «ne sont pas allés voter, non pas par conviction mais par peur». Notons que le «syndrome du boycott» a été enregistré dans plusieurs localités du pays, et cela s'est traduit par le taux de participation national qui est de 20,03%. Un paramètre qui ne semblerait pas être aussi important, d'autant que le président de la République avait coupé court à tout débat. «J'ai déjà déclaré que le taux de participation ne m'intéressait pas. Ce qui m'importe, c'est que ceux qui sortiront de l'urne détiennent la légitimité populaire qui leur permettra, demain, d'exercer le pouvoir législatif», avait-il déclaré à la presse le jour de l'élection des représentants du peuple à l'APN. Une Assemblée qui sera presque «masculine», dans la mesure où seulement 34 femmes vont siéger à l'APN en raison de la suppression du système de quotas instauré en 2012.

Lilia Aït Akli

Le Conseil de la nation rend un vibrant hommage à l'ANIE

LE CONSEIL de la nation a rendu, hier, un vibrant hommage à l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), qui a «assumé pleinement son rôle» lors des élections législatives qui se sont déroulées samedi dernier, indique un communiqué du Bureau de la chambre haute du Parlement, rendu public à l'issue d'une réunion présidée par Salah Goudjil.

«Le Bureau du Conseil de la nation, présidé par M. Salah Goudjil, président du Conseil de la nation, tout en exprimant sa profonde satisfaction par rapport au climat empreint de sérénité qui a caractérisé le déroulement des élections législatives du 12 juin 2021, tient à rendre un vibrant hommage à l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) qui a pleinement assumé son rôle lors de ce scrutin», lit-on dans le communiqué.

Le Bureau du Conseil de la nation a également adressé ses «sincères félicitations aux citoyens pour leur contribution à jeter un jalon et à ajouter un pilier supplémentaire à l'édification de la nouvelle Algérie que, tend à consacrer M. Abdelmadjid Tebboune, président de la République», relevant dans ce contexte que «les citoyennes et citoyens, comme à l'accoutumée, ont donné la preuve de leur fidélité au pays et aux idéaux et référents de Novembre, lorsqu'il s'agit de l'Algérie et de l'intérêt suprême de la Nation». A cet égard, le Bureau du Conseil de la nation a indiqué, dans son communiqué, qu'»il ne s'étonne nullement du fait qu'à chaque fois que l'Algérie franchit une nouvelle étape dans le processus d'édification institutionnelle et de renforcement de son front interne des voix s'élèvent pour dénigrer le travail accompli».

Il a, à ce propos, relevé que «la dernière en date, celle d'une parlementaire socialiste membre du Sénat français réputée pour sa haine envers l'Algérie et habituée à distiller son fiel contre notre pays, usant d'une logique politique perverse et faisant de notre pays un des points cardinaux de son agenda politique dont la bassesse et la vilenie n'ont d'égal que les sentiments des nostalgiques du sinistre passé colonialiste fidèle qu'elle est à la voie tracée par ses ancêtres socialistes colonialistes à l'instar de Guy Mollet et Robert Lacoste dont les visées néfastes contre ce pays ont été réduites à néant grâce à l'héroïsme et aux sacrifices du valeureux peuple Algérien».

Le Bureau du Conseil de la nation à ajouté que «cette +rêveuse chimérique+ qui se considère concernée par la situation interne de l'Algérie doit se rendre compte que, les Algériennes et les Algériens, tous courants et tendances confondus, ont pesé le pour et le contre, fait prévaloir la raison ainsi que le discernement entre le rêve et l'illusion et ce fut l'éveil et la clairvoyance fruit du Hirak béni et authentique dont la résultante a été la tenue des élections présidentielles il y'a de cela 18 mois, dont la transparence et l'intégrité ont été reconnues par tout le monde, avant d'être suivies, alors que les tenants du dénigrement n'avaient pas encore repris leurs esprits du choc reçu, par les dernières élections législatives qui ont apporté la preuve indéniable, à ces tribunes, que l'Algérie nouvelle sous la direction de M. Abdelmadjid Tebboune, président de la République, ne se soumet à aucune forme de chantage ou de compromission». «L'Algérie jouit de l'indépendance de sa décision et de rationalité en matière d'analyse. Elle n'opte et n'adopte aucune position de soumission ou de reddition. L'Algérie est amplement consciente de ce qu'elle veut et de la voie qu'elle a choisi de suivre sans accorder de crédit aux conclusions suspectes et subjectives des tenants du néo-colonialisme et des nostalgiques du sinistre passé colonialiste de leur pays», a souligné le Bureau du Conseil de la nation, notant, par ailleurs, que «l'Algérie ne se préoccupe nullement par rapport à de telles déclarations nourries et relayées par les tribunes de la désinformation et de la désillusion qui ne cessent de répercuter et d'amplifier des contre-vérités sur la base de directives visant à nourrir de faux espoirs et créer des héros en papier». **S.O.B.**

EN ATTENDANT DES RÉPONSES AUX RECOURS

LE MSP SATISFAIT DE SON SCORE AUX LÉGISLATIVES

Les résultats «satisfaisants» obtenus par le Mouvement de la société pour la paix (MSP) et «sa grande réussite» confirment que sa participation à ces législatives a été «la bonne décision» malgré les dépassements enregistrés lors du scrutin du 12 juin, lesquels ont toutefois «impacté les résultats finaux». C'est ce qu'a indiqué hier le président du parti islamiste, Abderezzak Mokri, lors d'une conférence de presse tenue au lendemain de l'annonce des résultats provisoires du scrutin par l'Autorité des élections. M. Mokri a précisé que le taux d'abstention (76.97%) marquant ces législatives, notamment en Kabylie, s'explique par les pratiques frauduleuses constatées depuis le début de l'opération électorale.



«La réussite du MSP dans l'organisation de ces échéances devrait être perçue comme une réussite pour toute l'Algérie. Les pays développés et civilisés se construisent avec des partis du modèle MSP et lorsqu'un parti se démarque avec une telle structuration et une telle maturité politique, cela est un plus pour le pays. Nous sommes très satisfaits de ces résultats et cela nous permettra à l'avenir d'agir en toute aisance», s'est-il targué, ajoutant que ces résultats rappellent ceux obtenus en 1997.

Concernant la prochaine étape, le MSP, avec 64 sièges, envisage d'aller, en cas d'éventuelle vision suggérée dans ce sens, vers un pacte rassembleur avec les différentes forces politiques, y compris celles ayant boycotté les législatives, et d'instaurer un climat d'apaisement, à commencer par la libération des détenus politiques.

De même, le parti a souligné «la lutte pour la remise en branle de la machine économique et l'amélioration du climat des affaires à tous les niveaux», annonçant, d'ores et déjà, la participation de sa formation politique aux échéances locales prévues en septembre prochain.

«Nous comptons énormément sur notre futur groupe parlementaire dans l'appareil législatif afin de proposer des alternatives pour le développement, et le programme du rêve algérien est construit sur cette philosophie», a-t-il poursuivi.

M. Mokri a promis également «de lutter pour les libertés et la concrétisation d'une véritable transition démocratique, d'où l'attention accordée à la prise en considération des recours et des observations soulevés par les candidats au Conseil constitutionnel».

La préservation de l'identité, de l'unité et de la souveraineté nationales sera, a-t-il appuyé, parmi les priorités des élus du MSP à la première Assemblée nationale après le mouvement populaire du 22 février 2019, estimant qu'elles font l'objet d'»un complot». Il a par ailleurs souligné sa position contre la normalisation avec l'entité sioniste.

Le leader du mouvement s'est dit aussi «décidé à lutter contre la corruption et à éradiquer les résidus du gang», lequel a pu influer, encore une fois, sur les résultats du scrutin tenu samedi passé.

Le patron du MSP a tenu à rappeler que son parti a rencontré, durant son parcours politique, des embûches et des contraintes, et a même subi d'»inimaginables menaces». Toujours sous l'effet de l'euphorie, M. Mokri s'est attardé sur la «grande» résistance des militants de sa formation politique, ajoutant que son parti est redevable à l'assiette sociétale, laquelle a fait preuve «de soutien et de sympathie à l'endroit du MSP».

MAKRI ATTEND DES RÉPONSES AUX COUACS DU SCRUTIN

Concernant les dépassements enregistrés par les observateurs du MSP, le président du parti a affirmé qu'ils ont impacté les résultats. Il a toutefois tenu à préciser que ni le président de la République ni Mohamed Charfi, patron de l'ANIE, n'en sont responsables. Il a indiqué, dans ce sens, que les observations soulevées par le Mouvement ne se veulent pas des «accusations» à l'endroit du premier responsable de l'Autorité des élections, lequel, a-t-il estimé, ne détient pas les moyens nécessaires pour tout contrôler à l'échelle locale. Cependant, il a fait savoir que le MSP allait introduire plusieurs recours et attendra des réponses, au cas par cas, de la part du président de l'ANIE.

Il a mis l'accent, par ailleurs, sur la question de la remise des PV aux représentants des partis, ainsi que sur l'opération de tirage au sort, qui devait se faire sur les noms des listes au lieu des listes, et ce afin d'assurer la présence des candidats de chaque liste comme observateurs dans les bureaux et les centres de vote.

Dans le même sillage, le patron du parti islamiste est revenu sur les bulletins où rien n'a été coché et qui ont été considérés comme des bulletins nuls alors que, selon la loi, il s'agit d'une voix accordée à tous les candidats de la liste choisie, notamment dans les centres de vote des wilayas d'Alger et d'Oran.

Evoquant le taux de participation, M. Mokri s'est interrogé sur ce taux qui n'a pas été donné par le président de l'ANIE lors de la conférence de presse consacrée à l'annonce des résultats du scrutin. L'intervenant s'est attaqué à Charfi parce qu'il s'est félicité pompeusement du score réalisé par les listes indépendantes, soit 78 sièges, se demandant «depuis quand les indépendants étaient absents des législatives ?».

«Depuis quand on classe les indépendants avec les entités partisanes ? C'est une première dans l'histoire des élections, d'autant plus qu'ils ne représentent pas la vision du président de la République, qui a souvent parlé de la société civile. Ces indépendants sont soit des renégats de partis politiques, soit des élus locaux, et dans tous les cas, on ne peut pas parler d'un phénomène de société civile», a-t-il fait observer.

Pour M. Mokri, le seul phénomène inattendu lors de ces législatives, c'est le classement du Front de libération nationale (FLN), selon les chiffres de l'ANIE, en première position avec 105 sièges, ramenant le paysage politique national à la case de départ.

Aziza Mehdid

TAYEB ZITOUNI :

«Les résultats sont très positifs pour le RND»

LE SECRÉTAIRE général du Rassemblement national démocratique (RND) a estimé, hier mercredi, que les résultats des élections législatives annoncés mardi par l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), étaient «très positifs» pour son parti qui «reste en tête avec les plus grands partis politiques en Algérie».

Lors d'une conférence de presse animée au siège de son parti au lendemain de l'annonce des résultats préliminaires des législatives du 12 juin 2021, M. Zitouni a fait savoir que «ces résultats devront permettre à son parti de rester en tête avec les plus grands partis politiques en Algérie», soulignant que les élus du RND œuvreront, à travers le prochain mandat parlementaire», à «la concrétisation des promesses annoncées lors de la campagne électoral». Il a affirmé que le groupe parlementaire du RND, composé de 57 députés, «devra prouver sa présence à travers son rendement et non sa composition.

Il sera également une locomotive pour le changement des mentalités au sein des institutions législatives, car convaincue de l'impératif pour l'instance de retrouver son rôle législatif».

Les décisions du parti devront être «décisives pour l'intérêt du pays», a-t-il poursuivi. Rappelant que les résultats réalisés étaient «une réponse pour tous ceux qui avaient parié sur l'échec du parti à récolter des voix», M. Zitouni a promis de réaliser «un nouveau départ» et d'oeuvrer au «changement des mentalités».

Il a réaffirmé, à cette occasion, que le président de la République, avait honoré son engagement concernant «la tenue d'élections régulières et transparentes qui ne laisse aucune place aux quotas et à l'argent sale». Par ailleurs, M. Zitouni n'a pas écarté l'entrée dans des alliances politiques au sein du Parlement à la condition d'être au service de l'intérêt du pays afin de réaliser un rebond qualitatif dans le développement économique et social».

Concernant la formation du nouveau Gouvernement attendue par tout un chacun, le SG du RND a soutenu que «le président de la République était libre de procéder à la formation d'un nouveau Gouvernement partant de la majorité ayant obtenu la confiance du peuple», estimant que «le RND, qu'il soit au sein ou à l'extérieur du Gouvernement, devra formuler des suggestions pour le traitement des problèmes socioéconomiques du pays».

M. D.



RELANCE SOCIOÉCONOMIQUE

L'Algérie a lancé de larges consultations tripartites

LE MINISTRE du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, El-Hachemi Djaaboub, a annoncé mercredi que l'Algérie avait lancé, dans le cadre de l'activation des mécanismes de dialogue social, de larges consultations tripartites sur la relance socio-économique pour «préserver l'outil de production nationale, les emplois, la santé et la sécurité au travail».
Dans une allocution lors de la séance plénière de la 109e session de la Conférence internationale du travail, tenue par visioconférence, M. Djaaboub a précisé que l'Algérie «s'emploie à activer les instances de règlement des conflits collectifs au travail et à poursuivre les réformes législatives pour renforcer les libertés syndicales et protéger les délégués syndicaux et œuvre en faveur d'une entente durable qui permette de préserver la paix sociale et la compétitivité des entreprises».
Le ministre a insisté sur la nécessité d'une nouvelle vision pour faire face aux retombées de la pandémie de Covid-19, appelant les Etats membres à «une relance économique en accord avec les objectifs de développement durable et le travail décent dans le cadre du respect des droits de l'homme et de l'environnement».
M. Djaaboub a également appelé à «l'adoption de stratégies favorisant la cohésion entre les politiques sociales et économiques en vue de renforcer la coopération régionale et internationale et d'étendre les régimes de protection sociale par la création d'outils permettant de réaliser le développement durable».
Le ministre a, à cette occasion, rappelé le soutien permanent de l'Algérie aux initiatives visant à doter l'Organisation internationale du travail (OIT) des outils qui lui permettent de relever les défis et d'assumer pleinement ses responsabilités.
Concernant la protection des droits des travailleurs palestiniens dans les territoires occupés, M. Djaaboub a réitéré la solidarité totale et le soutien inconditionnel de l'Algérie au peuple palestinien dans sa lutte héroïque contre l'occupation israélienne, appelant à permettre au peuple palestinien de recouvrer ses droits légitimes et d'établir son Etat indépendant avec El-Qods pour capitale.
La séance plénière de la 109e session de la Conférence internationale du travail a été consacrée à l'examen des retombées de la crise sanitaire sur le monde du travail, du programme et du budget de l'organisation pour 2022-2023, du dossier de la protection sociale et des rapports relatifs à l'application des normes internationales de travail pendant la pandémie.

M. B.

AU DEUXIÈME JOUR DU BEM

Avis mitigés des candidats sur l'épreuve de mathématiques

L'épreuve de mathématiques du BEM n'était, semble-t-il, pas à la portée de tous au deuxième jour des épreuves. Les avis sont en effet mitigés. Si certains ont jugé le sujet de l'épreuve de mathématiques «abordable», d'autres l'ont trouvé «difficile et long», ce qui leur a demandé, selon eux, beaucoup de temps et de concentration.



Le deuxième jour du BEM, trois matières étaient au programme. Les candidats ont eu droit dans la matinée aux épreuves de mathématiques et d'anglais, et dans l'après-midi à celle d'histoire-géographie. Pour l'anglais, les futurs lycéens ont été unanimes quant à la facilité du sujet.
«On a eu droit à un sujet très facile et à la portée de tous les élèves», a indiqué Melissa, candidate rencontrée à la sortie du centre d'examen Khaled-Eldjazairi, à Boudouaou, dans la wilaya de Boumerdès.
Pour l'épreuve de mathématiques, certains ont jugé le sujet «abordable» et conforme au programme scolaire alors que d'autres ont trouvé le dernier exercice «complexe», soulignant que le sujet était long et leur avait demandé beaucoup de temps et de concentration.
A ce propos, Aya, candidate à cet examen, a affirmé que le sujet de l'épreuve de mathématiques, «bien que conforme au programme scolaire, était assez difficile». Néanmoins, elle a pu répondre grâce à «sa concentration et à sa détermination pour réussir».
En revanche, sa camarade Nesrine a estimé que l'épreuve de maths était «facile», comparativement à l'année précédente, précisant toutefois qu'elle a trouvé l'exercice de la deuxième partie du sujet un peu compliqué. Même son de cloche chez Oussama, qui a jugé le sujet de mathématiques trop long pour les deux heures de temps imparties et qui, selon lui, n'étaient pas suffisantes pour bien se concentrer. «Cela ne m'a pas empêché de faire de mon mieux, d'autant plus que le sujet d'anglais était abordable, ce qui m'a remonté le moral», a-t-il estimé.
Il convient de noter que l'examen du brevet d'enseignement moyen (BEM) session 2021 prendra fin aujourd'hui par les épreuves de langue française, sciences naturelles et langue amazighe. Pour parer à la fuite des sujets, des brouilleurs et des caméras de surveillance ont été, comme prévu, mis en place au sein de tous les centres d'examen. Avant d'entrer en salle, les élèves ont dû se délester de leurs cartables, de leurs téléphones et de tout autre appareil technologique à l'entrée des établissements, et ce jusqu'à la fin des épreuves. Par ailleurs,
l'armada de dispositifs sécuritaires mise en place par la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) et le Commandement de la Gendarmerie nationale s'est révélée fructueuse car aucun incident n'a été constaté jusque-là. En effet, ces deux corps de sécurité ont tous deux déployé des mesures de sécurité sans précédent afin d'assurer l'encadrement des examens.

Lynda Louifi

CANICULE

Appel à la vigilance

L'ARRIVÉE des grandes chaleurs a obligé les autorités à mener une campagne tous azimuts contre les risques de baignade dans les barrages, plans d'eau et mares, mobilisant pour cela les services de la Protection civile, de la conservation des forêts, de la direction des services agricoles, de la direction des ressources en eau.
Mais l'autre problème auquel il est également fait face concerne les risques liés à l'insolation à propos duquel un appel a été lancé par la Protection civile invitant la population à éviter de s'exposer au soleil durant les heures de canicule.
Car, la montée des températures enregistrées ces derniers jours est une source possible de risque de coup de soleil dont les rayons vers le zénith peuvent avoir des conséquences néfastes sur la santé des personnes âgées et les malades chroniques, est-il expliqué.
Très ressentie depuis le début de la semaine, la vague de chaleur sévissant ces jours-ci sur la région a amené les services de la protection civile à émettre des messages appelant la population à la vigilance pour éviter les problèmes d'insolation et de déshydratation.
Même si ce n'est pas encore la grande canicule qui correspond généralement à des hausses de température pouvant dépasser la barre des 40°c la journée, il n'en demeure pas moins que l'alerte est donnée par la protection civile qui conseille d'éviter une exposition prolongée au soleil. A ce titre, il est conseillé aux personnes âgées ou atteintes de maladies chroniques ainsi que les enfants et citoyens malades à limiter au maximum leurs sorties dans les marchés et leurs déplacements pendant les heures de températures élevées, de «Ne sortir que s'il y a nécessité urgente, le faire le matin tôt ou la fin de l'après-midi, se mettre à l'ombre le plus de temps possible, porter un chapeau, ne pas voyager durant les grandes chaleurs, ne pas laisser les enfants dans les véhicules, etc.».
En outre, il est rappelé de laisser les fenêtre entrouvertes surtout la nuit afin de laisser l'air circuler et entrer dans les chambres, en utilisant des rideaux contre le reflet du soleil, de préférence de couleurs claires, de boire à satiété. A cela s'ajoute des conseils sur l'utilisation des sources d'énergie électrique, en veillant à ne pas faire usage des climatiseurs, des ventilateurs à partir d'une même prise électrique et pendant les heures de grande chaleur, de prendre une douche à la sensation de chaleur du corps, etc.
Dans ses recommandations, la Protection civile avertit également sur le danger que représente la nage dans les plans d'eau et les retenues collinaires et les mares qui font chaque année de nombreuses victimes dans les régions ne disposant pas de piscines et éloignées de la mer. Pour éviter tout risque d'incendies de forêt qui sont aussi des sources de chaleur et de fumée suffocante, il est demandé de ne pas allumer de feu dans les zones de couvert végétal, notamment à proximité des superficies herbacées, de maquis et près des vergers.

Nabil Bey

EMIGRATION CLANDESTINE

Des Algériens dans les geôles tunisiennes

Plusieurs dizaines de harraga sont emprisonnés dans les geôles tunisiennes, a appris hier le Jeune Indépendant auprès de deux familles concernées par la disparition de leurs progénitures, et ce après une tentative d'émigration clandestine.



«Mon fils vient de m'appeler à partir d'une prison tunisienne. Il m'a informé qu'il se trouve dans la prison de Tunis-Centre avec des dizaines d'Algériens incarcérés à la suite d'un naufrage de leur embarcation en territoire maritime tunisien», a confié Bachir T., sexagénaire et propriétaire d'un commerce de coiffure.

De son côté, Salah B., voisin de palier du premier interlocuteur, confirme la présence de jeunes Algériens dans les prisons tunisiennes : «Mon fils et mon neveu m'ont aussi appelé sur mon portable, ma sœur n'ayant pas de téléphone, pour me dire de ne pas nous inquiéter. Les Tunisiens, après des doutes sur leur présence proche des côtes tunisiennes, les ont mis au défi d'appeler leurs proches en Algérie.» Selon nos deux interlocuteurs, la conversation des deux harraga a été écoutée par les services de sécurité tunisiens.

Une question se pose. Pourquoi les services de sécurité tunisiens n'ont pas informé les autorités algériennes de la présence de jeunes Algériens dans les prisons tunisiennes, ou encore informer l'ambassade d'Algérie ou les représentations consulaires ? Depuis de nombreuses années, les parents des harraga ont, à maintes reprises, manifesté devant le Consulat général de Tunisie à Annaba en vue d'obtenir des informations concernant leurs proches disparus, en vain. La représentation consulaire tunisienne ne donnait aucune information mais promettait, à chaque fois, aux proches des disparus de saisir leur ambassade à Alger à ce sujet. C'était toujours sans suite.

Selon des informations recueillies auprès des familles de plusieurs harraga, des centaines de candidats à l'émigration clandestine se trouvent dans la prison de Tabarka, en Tunisie.

Ces harraga ont, pour la plupart d'entre eux, pris le large depuis la grande plage à Seraidi, oued Bokrat, à bord d'embarcations de fortune à destination de la terre promise, la Sardaigne, en Italie, avant d'échouer sur les côtes tunisiennes. A tire d'exemple, en décembre dernier, 17 harraga ont fait une halte sur une côte tunisienne pour alléger leur embarcation du moteur qui les avait lâchés en cours de traversée.

Sans boussole ni GPS, et sans aucune assistance d'orientation, l'embarcation a dérivé et ils ont flotté ainsi durant trois jours, épuisés, pour être enfin interceptés par les gardes-côtes tunisiennes. Ils ont été placés en prison en attendant leur jugement. Et c'est toujours suite à un appel téléphonique, depuis la prison de Tabarka, qu'un des harraga a mis fin au tourment qui rongeait sa famille.

Il convient de rappeler que le phénomène de l'émigration clandestine touche plus de 50% des familles annabies. Par ailleurs, alors que certains parents ont été rassurés en sachant où étaient leurs enfants, d'autres vivent toujours le calvaire par manque d'informations. Une association de harraga disparus à été créée mais elle demeure sans informations officielles, peut-être parce qu'elle n'a pas obtenu d'accréditation de la part des pouvoirs publics. Cette association, ouverte à toutes les familles qui sont à la recherche de leur progéniture ou voulant rapatrier ceux qui sont dans les prisons des pays où ont débarqué leurs proches peinent dans sa mission.

Elle a toujours prôné la sensibilisation des jeunes sur les conséquences de la traversée maritime, et a appelé à s'attaquer à tous ceux qui facilitent ces départs, en l'occurrence ceux qui en font un commerce au détriment de la vie humaine. Ladite association a un véritable besoin du soutien et de la bonne volonté de chacun pour l'aider à convaincre les parents touchés par ce phénomène d'y adhérer fortement.

D'ailleurs, il ne se passe pas un jour sans que les gardes-côtes de la wilaya d'Annaba n'enregistrent l'échouage de cadavres décomposés au point de ne pouvoir les identifier.

Ces côtes sont devenues le lieu de rencontre des familles de harraga, qui viennent chercher une éventuelle dépouille, si toutefois elle peut-être identifiée, afin de pouvoir faire son deuil.

D'autres, par contre, se trouvent par dizaines, voire centaines dans les prisons tunisiennes. Devant l'ampleur du phénomène de la harga, il est plus que nécessaire que les autorités des deux pays établissent des accords régissant ce genre de cas.

Nabil Chaoui

PRÉSERVATION DE LA SÉCURITÉ DU PAYS

D'importantes opérations menées par l'ANP

DES détachements et des unités de l'Armée nationale populaire (ANP) ont mené, durant la période allant du 9 au 15 juin, plusieurs opérations dans le cadre de la lutte contre le terrorisme, la criminalité, la contrebande et l'émigration clandestine, témoignant ainsi de «l'engagement infaillible» des Forces armées à «préserver la quiétude et la sécurité» dans le pays, indique un bilan opérationnel de l'ANP rendu public mercredi.

«Dans le cadre de leurs nobles missions de défense et de sécurisation du territoire national contre toute forme de menaces, des détachements et des unités de l'ANP ont mené, du 09 au 15 juin 2021, plusieurs opérations qui témoignent de l'engagement infaillible de nos Forces armées à préserver la quiétude et la sécurité dans notre pays», souligne la même.

Dans le cadre de la lutte antiterroriste, «des détachements combinés de l'ANP ont appréhendés 18 éléments de soutien aux groupes terroristes dans des opérations distinctes à travers le territoire national», précise le communiqué.

Sur un autre registre et dans «le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et en continuité des efforts soutenus visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité dans diverses opérations exécutées à travers les différentes Régions militaires (RM), 26 narcotrafiquants et saisi 12 quintaux et 38,5 kilogrammes de kif traité que les bandes criminelles ont tenté d'introduire à travers les frontières avec le Maroc».

A ce titre, «des détachements de l'ANP et les services de la Gendarmerie nationale et des Garde-frontières ont arrêté, au niveau des territoires des 2ème et 3ème RM, sept (7) narcotrafiquants et saisi 11 quintaux et 98 kilogrammes de kif traité, tandis que 19 autres narcotrafiquants ont été appréhendés et 40,5 kilogrammes de kif traité et 33 856 comprimés psychotropes ont été saisis dans diverses opérations menées dans les autres RM», ajoute la même source.

Par ailleurs, «des détachements de l'ANP ont intercepté, à Tamanrasset, In Guezzam, Bordj Badji Mokhtar et Djanet, 70 individus et saisi 16 véhicules, 60 groupes électrogènes, 20 marteaux-piqueurs, ainsi que des explosifs et outils de détonation et d'autres équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite, tandis que 62 quintaux de tabacs, 5196 unités d'articles pyrotechniques et 1621 unités de diverses boissons ont été saisis lors d'opérations distinctes menées à Biskra, Sétif et M'sila», ajoute le même bilan, relevant que «des tentatives de contrebande de grandes quantités de carburants s'élevant à 12266 litres ont été déjouées à Tébessa, El-Tarf, Souk Ahras et In Guezzam».

Dans un autre contexte, «les Garde-côtes ont mis en échec des tentatives d'émigration clandestine de 167 individus à bord d'embarcations de construction artisanale à Alger, Oran, Mostaganem, Tlemcen, Aïn Temouchent, Annaba et Skikda», alors que «96 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été appréhendés à Tlemcen, El Oued, Béchar, Oran, In Salah et In Amenas», précise le communiqué.

S. O. B.



AFFAIRE SONATRACH 1

Le procès de Meziane Mohamed renvoyé

LE PRÉSIDENT du tribunal criminel d'Alger Hamzaoui Mohamed Sabaa a renvoyé le procès après cassation de l'ancien PDG de la Sonatrach Meziane Mohamed Réda et des 14 autres cadres et fonctionnaires du géant pétrolier, à la prochaine session criminelle.

Le procès qui devait se dérouler ce mercredi a été ajourné suite à l'absence de certains avocats de la défense et des sociétés étrangères impliquées dans cette affaire. Il s'agit des sociétés Contel-Funkwerk, Saipem Contracting Algérie et Funkwerk Pletack. Ces dernières n'ont même pas daigné envoyer des représentants pour annoncer leur absence.

L'ex-premier responsable de la Sonatrach Meziane Mohamed Réda qui faut-il le souligner a écopé lors de son premier jugement de 5 ans de prison avec sursis, est poursuivi ainsi que ses proches collaborateurs dont l'ancien vice-président Belkacem Boumediene et Al Ismail Mohamed Réda Djaffer et d'autres cadres et fonctionnaires dont la plupart ont purgé leurs peines, pour dilapidation de deniers publics, trafic d'influence, surfacturation, utilisation de la profession à des fins personnelles et blanchiment d'argent.

Le mis en cause fait l'objet de poursuites judiciaires par le pôle financier et économique du tribunal de Sidi M'Hamed, à Alger, pour deux autres dossiers actuellement en instruction, dont un avec l'ancien ministre de l'Energie, Chakib Khelil.

Mohamed Meziane comparaîtra lors de la prochaine session criminelle avec ses deux enfants, deux de ses vice-présidents, Amar Zenasni, Belkacem Boumediene, l'ex-directeur général du CPA, Hachemi Maghaoui, son fils Yazid, Mohamed Réda Djaâfar Al Smail, patron de la société algéro-allemande Les faits concernent l'octroi de marchés de gré à gré d'une valeur de 11 milliards de dinars, dans des conditions «frauduleuses».

L' accusé est par ailleurs inculpé d'avoir attribué «en violation de la réglementation» des marchés à l'entreprise Funkwerk pour l'installation d'un système de télésurveillance, en «contrepartie» de la cession d'actions à ses deux enfants, mais aussi d'avoir privilégié Saipem, filiale du géant italien de l'énergie ENI, dans un contrat de 586 millions de dollars pour la réalisation d'un gazoduc entre l'Algérie et l'Italie, qui a sous-traité avec une société française Piecapag (concurrente lors de la soumission), a été condamné à 5 ans de prison avec sursis et 2 millions de dinars d'amende, alors que ses deux enfants, Réda et Bachir-Fawzi, ont écopé respectivement d'une peine de 6 et 5 ans de prison ferme.

Redouane Hannachi

ORAN

Les listes indépendantes créent la surprise

Les quotidiens paraissant à Oran ont mis en exergue, hier, les résultats préliminaires des élections législatives du 12 juin, soulignant que les indépendants ont créé la surprise et se sont érigés comme la deuxième force politique du pays.

Le journal « Cap Ouest » précise, dans un article intitulé « les indépendants deviennent le seconde forme politique du pays » que « les listes indépendantes ont constitué la surprise des résultats préliminaires du scrutin du samedi dernier en remportant 78 sièges et devancées par celles du FLN qui a décroché 105 sièges sur les 407 que compte l'assemblée populaire nationale.»
Le journal a constaté également le recul du RND qui occupe la quatrième position alors que le MSP s'est classé à la troisième place avec 64 sièges, comme l'avait annoncé, hier, le président de l'ANIE, Mohamed Charfi.
Pour sa part, « El Djoumhouria » relève que les résultats préliminaires de ces premières législatives à l'ère de l'application du régime électoral ont montré que treize formations politiques se sont partagé les sièges de la nouvelle APN en obtenant entre 105 sièges par le FLN et un seul siège pour d'autres partis alors que les listes indépendantes, si elles constitueraient à l'avenir un groupe parlementaire, représenteraient un total de 78 sièges. Le même journal a souligné, dans un autre article, qu'un montant de plus de 100 milliards DA a été consacré par l'Etat comme aide à quelque 5.573 candidats et 1.114 listes indépendantes, comme l'avait annoncé le président de l'ANIE, au cours de sa conférence de presse, tenue mardi.



De son côté, « Le Jeunesse Algérienne » a fait état des résultats préliminaires de ces dernières législatives et repris les déclarations du président de l'ANIE qui a estimé que « la dynamique de changement pacifique, enclenchée le 22 février 2019, a été confortée aujourd'hui par un autre acquis institutionnel, la nouvelle APN » ajoutant que « les contours de cette nouvelle chambre basse du parlement ont été définis, en toute liberté et transparence, par les électeurs et appelée à instaurer une nouvelle gouvernance. »
Enfin, le quotidien « El Watani » s'est intéressé, à son tour, aux résultats préliminaires du vote de samedi dernier et repris la déclaration du président du Conseil constitutionnel, Kamel Fenniche, qui a assuré que les résultats des élections législatives du 12 juin sont contrôlés au niveau de son institution « en toute transparence, neutralité et intégrité.»

ORAN

L'islam a instauré les bases du dialogue entre religions et le vivre ensemble

L'ISLAM a instauré les bases du dialogue entre les religions et de la coexistence entre les peuples, ont affirmé les participants à un colloque international sur « les religions et enjeux sociaux et de moralité », organisé avant-hier, à Oran.
« L'Islam a instauré une approche civilisée qui invite au dialogue et au vivre ensemble », ont souligné les intervenants lors de cette rencontre organisée par le Laboratoire des manuscrits de la civilisation islamique en Afrique du Nord et le Département de civilisation islamique de l'Université d'Oran 1 « Ahmed Ben Bella ».
Kahil Sarah de l'Université d'Oran 1 a souligné, dans une communication intitulée « Coexistence pacifique entre les religions monothéistes », que « l'Islam veille à la coexistence pacifique entre les religions, ne néglige aucune religion et encourage plutôt le débat pour parvenir à la paix, à la coexistence et à la connaissance ».
La conférencière a indiqué que l'Islam a établi un ensemble de fondements et de principes pour communiquer avec les autres que le musulman doit prendre comme critères dans son comportement avec les autres, quelle que soit la différence. Mme Kahil a énuméré de nombreux principes et fondements instaurés par l'islam pour le dialogue et la coexistence entre les religions, dont notamment la non contrainte, la justice, l'égalité entre tous, la coopération, le respect mutuel et le respect des droits de l'homme.
Pour sa part, l'universitaire Medjahed Yamina de la même université, a soutenu, dans une communication intitulée « Coexistence et tolérance dans les religions monothéistes », que l'Islam consacre les valeurs de tolérance dans le Saint Coran et la Sunna.
« Le vivre ensemble doit être fondé sur des valeurs humaines communes, tout en respectant la vie privée », a-t-elle souligné en substance. Lors de cette rencontre, des ateliers pratiques ont été organisés dans la matinée. Des ateliers scientifiques par visio-conférence sont programmées pour le soir, a-t-on fait savoir. Cette rencontre, à laquelle participent à distance des professeurs de pays arabes, vise à mettre en exergue les dimensions de paix, de sécurité et de coexistence prônées par les religions monothéistes.

EL-OUED

Lancement prochain du projet de zone frontalière franche pour activités économiques

LES TRAVAUX de réalisation d'une zone frontalière franche pour les activités économiques vont être lancées prochainement dans la commune de Taleb-Larbi située à 80 km Est d'El-Oued, a-t-on appris avant-hier des responsables de cette collectivité.
Cette zone franche a été délimitée sur une superficie de 500 hectares, extensible à 2.000 ha, au niveau de la zone de Bir-Bouaroua, près du poste frontalier Taleb-Larbi, aux frontières avec la Tunisie, a précisé le président de l'Assemblée populaire communale de Taleb-Larbi, Brahim Douim. Le projet s'inscrit dans le cadre d'un ambitieux programme portant création de zones franches sur le territoire de cinq wilayas frontalières, à savoir El-Oued, Tamanrasset, Tindouf, Illizi et Adrar, dans le but de promouvoir les opportunités de l'investissement économique hors-hydrocarbures, a-t-il souligné.
Il permettra aux promoteurs de se lancer dans une dizaine d'activités économiques susceptibles de booster la dynamique économique dans la région, dont le stockage, la fabrication, la distribution, la réexportation, les services et autres activités, a-t-il détaillé.
M. Douim a fait part aussi de la mise en place, par souci d'impulser les activités économiques dans le Sud et de contribuer au développement de l'économie nationale, d'une batterie de mesures et d'avantages au profit des opérateurs économiques en zones franches, dont l'exonération des investissements d'impôts et taxes et toutes opérations d'imputation à caractère fiscal, parafiscal ou douanier, en sus de l'octroi éventuel de prêts bancaires à taux réduits.
La création d'une zone frontalière franche pour activités économiques, une des préoccupations soulevées par les opérateurs économiques de la wilaya d'El-Oued, notamment au volet agricole, devra constituer une « porte » frontalière d'exportation des produits agricoles et d'aller à la conquête des marchés extérieurs.

TISSEMSILT

Sept étudiantes victimes d'intoxication alimentaire

SEPT ÉTUDIANTES à la cité universitaire « 2.000 lits » filles à Tissemsilt, ont été victimes d'une intoxication alimentaire, a-t-on appris avant-hier, auprès de la direction de la santé et de la population (DSP).
Le service des urgences médicales de l'établissement public hospitalier de Tissemsilt a accueilli, dans la nuit, du lundi, 7 étudiantes présentant des symptômes d'intoxication alimentaire, qui ont quitté le service après avoir reçu les soins nécessaires, selon la même source.
Sitôt la nouvelle ébruitée, une enquête épidémiologique, déclenchée au niveau de la résidence universitaire « 2000 lits », a prouvé qu'il ne s'agit pas d'une intoxication alimentaire collective mais de cas isolés, a-t-on indiqué, affirmant que les conditions de réfrigération des produits alimentaires dans cette résidence sont respectées par ceux qui veillent au contrôle alimentaire au restaurant universitaire.
Pour sa part, le directeur de wilaya des œuvres universitaires, Mustapha Allane a déclaré, qu'il est probable que ces étudiantes aient pris leurs repas en dehors de la résidence universitaire, soulignant que l'une d'elle a reconnu avoir pris un repas dans un restaurant de la ville de Tissemsilt.
Il a fait remarquer que le restaurant de la résidence universitaire sus-indiqué a accueilli, dimanche, 960 étudiantes qui ont pris le dîner et que 7 étudiantes ont senti lundi soir un mal au ventre et une diarrhée doublée d'une fièvre selon le diagnostic établi par le service des urgences médicales de l'EPH de Tissemsilt.
Le cas d'intoxication est isolé par rapport au nombre « considérable » des étudiantes qui ont pris leurs repas du soir à la résidence universitaire, a précisé le même responsable, faisant observer que les agents de contrôle de la direction du commerce ont pris des échantillons de repas témoins (du repas du soir) du restaurant universitaire aux fins d'analyses au niveau du laboratoire de contrôle de qualité et de répression des fraudes du chef-lieu de wilaya.

LE LIVRE RAPPELLE LES LIENS HISTORIQUES ET CULTURELS ENTRE L'ALGÉRIE ET LA POLOGNE

Sortie d'"Ode à l'Emir Abd el-Kader"

"Ode à l'Emir Abd el-Kader", un ouvrage inspiré d'un texte poétique élogieux écrit par le grand penseur polonais Cyptian Kamil Norwid à l'endroit de l'Emir Abdelkader pour avoir sauvé, au XIXe siècle à Damas, des milliers de chrétiens d'une mort certaine, a été récemment édité en célébration du bicentenaire de la naissance de ce poète, dans le cadre des échanges culturels algéro-polonais.

Paru aux éditions Dalimen, cet ouvrage de 77 pages préfacé par la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, est tiré du texte poétique de Cyprian Kamil Norwid, intitulé "A l'Emir Abd el-Kader à Damas", dans lequel il sublime l'esprit universel et profondément humaniste du père de la Nation algérienne, qui s'était opposé en 1860 au pogrom des Druzes ciblant les chrétiens de Damas, qu'il avait alors accueillis dans son domaine et protégés.

Une thématique qui constitue une passerelle culturelle et historique entre l'Algérie et la Pologne, idéale pour la célébration du bicentenaire de la naissance du grand poète polonais, qui s'étalera durant toute l'année 2021.

Cet ouvrage met en exergue l'intelligence de deux êtres tolérants de grande valeur qui, sans jamais se rencontrer, ont entretenus des échanges épistolaires par voie de presse interposée réussissant à transcender leur différences religieuses, civilisationnelles et culturelles pour permettre la rencontre de deux mondes monothéistes différents, et voir ainsi, leurs visions converger autour de l'homme et du droit à la vie.

Cyprian Kamil Norwid instaure un dialogue inter-religieux, reconnaissant la loyauté et la bravoure de l'Emir Abdelkader, à travers une poésie à six strophes qui met en valeur une rencontre spirituelle intemporelle entre deux "symboles de l'universalisme", qui aide à mieux comprendre l'Islam, à travers les hommes qui l'ont servi.

L'ouvrage, aborde ensuite, le parcours de vie de l'homme de Lettres polonais, un visionnaire aux textes qualifiés par la critique de son époque, d'"inaccessibles", au style d'écriture "obscur et insondable", qui n'arrivait pas à comprendre le poète car trop en avance sur son temps, ce qui lui avait valu la triste sentence de rester méconnu au XIX siècle. D'un autre côté, la vie de l'Emir Abdelkader (1808-1883) est également passée en revue, avec son côté "meneur d'hommes, stratège et redoutable guerrier", mais aussi et surtout son côté mystique, extatique, très proche de "la pensée initiatique d'Ibn Arabi", l'un des maîtres spirituels majeurs du soufisme contemporain, d'où il puisera ses valeurs transcendantales et sa vision universaliste.

Epris de tolérance et de valeurs universelles, les deux hommes se vouent une profonde admiration et un grand respect, restitués dans le texte poétique, "A l'Emir Abd el-Kader à Damas", rendu d'abords dans sa langue originelle (le Polonais), puis traduit, vers l'Arabe, l'Anglais et le Français.

Poète, écrivain, auteur dramatique, peintre et sculpteur, Cyprian Kamil Norwid, (1821-1883), penseur postromantique et précurseur du modernisme, était un humaniste convaincu qui a laissé une œuvre littéraire et poétique prolifique et importante, redécouverte par le mouvement moderniste polonais, dont il est devenu le Maître à penser.

Initié et soutenu par le ministère des Affaires étrangères de la République de Pologne, sous la direction de l'ambassade de Pologne à Alger, "Ode à l'Emir Abd el-kader" vient faire écho à la Journée internationale du "Vivre ensemble en paix", adoptée, le 8 décembre 2017 par une résolution des Nations Unies, et sur proposition de l'Algérie, et célébrée le 16 mai de chaque année.

RÉALISÉ PAR HASSEN FERHANI

Le film « 143 rue du désert » en salle en France

A DÉFAUT de pouvoir le diffuser en Algérie, le film sera projeté sur les écrans des salles de cinéma de France.

En effet, entre le 16 et 22 juin, les salles de cinéma de France diffusent le film tant attendu par les cinéphiles algériens, 143 rue du désert, a-t-on appris du réalisateur.

Réalisé par Hassen Ferhani, 143 rue du désert est son deuxième long métrage. Il a obtenu en 2019, le Léopard du Meilleur Réalisateur émergent à Locarno dans la Compétition Cinéaste du présent.

Ce documentaire peint le portrait de Malika, une femme vivant seule au milieu du Sahara. Elle ne propose que des omelettes ou des omelettes tomate, mais son commerce est un lieu de passage et de repos pour les quelques voyageurs du désert. Entre tempêtes de vent et silences, ce film nous ouvre les yeux sur un mirage existant, sur une femme isolée qui conserve ses idéologies.

Hassen Ferhani est né à Alger en 1986. De 2003 à 2008, il co-anime le ciné-club de l'association Chrysalide à Alger. En 2006, il réalise son premier film, un court-métrage de fiction Les Baies d'Alger, sélectionné en compétition officielle par plusieurs festivals internationaux. En 2008, il participe à la formation d'été de la FEMIS et réalise dans ce cadre, un court documentaire Le vol du 140. Il coréalise, en 2010, un film documentaire Afric Hotel. Tarzan, Don Quichotte et nous réalisé en 2013 a été présenté à Visions du Réel et au FID Marseille ainsi que dans plusieurs festivals internationaux. Dans ma tête un rond-point, son premier long métrage, plusieurs fois primé, est sorti en février 2016. En 2019, le jury du Festival international du film de Locarno décerne le Léopard du Meilleur Réalisateur émergent à 143 rue du désert dans la Compétition Cinéaste du présent.

FILMOGRAPHIE :

2006 - LES BAIES D'ALGER - CM
2010 - AFRIC HOTEL - CM
2013 -TARZAN, DON QUICHOTTE ET NOUS - CM
2015 - DANS MA TETE UN ROND-POINT - LM
2020 - 143 RUE DU DESERT - LM

L'ARTISTE CONVOQUE SES JEUNES ANNÉES ALGÉRIENNES

Djazia Satour chante à Saint Louis les couleurs du passé

L'auteur compositrice et interprète algérienne Djazia Satour dessine et fait chanter son enfance dans son troisième album, « Aswät », qu'elle présentera en concert le vendredi 18 juin en Fnance au théâtre La Coupole de Saint-Louis. Quand la musique traditionnelle se marie à d'autres genres pour raconter l'exil, l'amour et la beauté des terres perdues. Après deux premiers albums, Klami en 2010 et Alwâne en 2014, Djazia Satour, qui vit actuellement en France fait résonner Aswât, des voix. L'artiste convoque ses jeunes années passées en Algérie et puise dans la richesse instrumentale des cordes. « L'enfance est très déterminante dans la vie de tout un chacun » consent celle qui a vécu au bled jusqu'à ses neuf ans. Puis, c'est le départ pour la France avec ses parents : « C'est plus facile pour un enfant que pour des adultes de tout recommencer ailleurs […], je me suis construite en France. » La musique résonne avec sa propre histoire même si, trois décennies plus tard, elle songe à la destinée de tant d'autres exilés qui quittent leur pays dans une urgente traumatisante. « Je me suis demandé comment aurait été ma vie si j'avais grandi en Algérie. »

En France, elle s'intègre et se construit. La musique de ses parents, traditionnelle, orientale, pop… tourne dans ses oreilles. Elle découvre le rock, le rap… la valse aussi qu'elle marie maintenant au chaâbi. Alors pourquoi revenir sur le passé ? « Tôt ou tard, cela travaille… J'ai toujours ressenti l'ailleurs duquel je venais. » Quand entre 90 et au-delà des années 2000, l'Algérie a connu une décennie noire, il y avait un arrière-plan très pesant : « Pas possible de revenir… Il a fallu digérer tout ça et le transformer peut-être aussi. » Rien n'est anodin pour la chanteuse. Car cette histoire-là trouve une résonance que l'artiste a transformée en création. Mais pour quel message ? « On reçoit la musique avec ses sens, son corps, le rythme, l'émotion », confie l'artiste qui la vit comme une force, une transcendance, avant même de percevoir un discours. En quête de beauté, de poésie et d'émotionnel, elle aborde la thématique de l'exil sous l'angle du vécu. « Prendre la mer, c'est perdre avec violence ses repères géographiques autant qu'émotionnels, ses rêves, ses illusions et espoirs. » Quand le vécu s'évapore, Djazia Satour sait qu'entourée de ses trois musiciens, dans Aswât , la musique saura lui redonner une place au centre de l'émotion.

Djazia Satour est née le 9 décembre 1980 à Alger où elle grandit jusqu'à ses dix ans. Ses parents s'installent à en 1990. À l'âge de 15 ans, elle découvre le studio et les tournées avec ses aînés de Gnawa Diffusion pour lesquels elle assurera pendant quatre ans des chœurs. Elle a 19 ans lorsque le groupe MIG se monte autour de sa voix et du style trip-hop électro. L'aventure durera six ans et le groupe se produira notamment en première partie de Sinsémilia et The Cranberries, ainsi que sur divers plateaux télévisés.

Explorant d'autres genres musicaux comme le blues ou la soul, et privilégiant des arrangements dédiés entièrement à la scène, elle entreprend par la suite une carrière solo, qui aboutit à l'enregistrement de trois disques : Klami un 6 titres auto-produit en 2010, puis deux albums complets, Alwâne en 2014 et Aswât en 2018. Ell chante aussi bien en anglais qu'en arabe algérien. Les thèmes de prédilection de ses chansons sont l'angoisse du temps qui passe, l'aspiration à la liberté, l'errance et l'amour hors du temps.

R. C.

ROMAN

« La pieuvre » de Salima Mimoune, à découvrir

QUAND l'amour de deux adolescents donne à lire tous les travers d'une société, empêtrée dans un moralisme de mauvais aloi. Et engluée dans les rets enchevêtrés d'une pseudo religiosité qui suinte le mensonge, l'hypocrisie et la tartufferie. Yousra et Yanis, jeunes amoureux, dénotent, dans un décor de faux consensus communautaire. Mettant à nu, par leur relation passionnée, les différentes faces de l'hypocrisie d'une communauté qui se dupe comme elle respire. Qui trompe et suborne comme elle transpire. Secrétant à profusion des sudations et des suées de dissimulation, de tromperie et de mystification. Faussement partagées par l'ensemble. Et qui sont enfreintes, transgressées, piétinées et violées dans l'intimité de chacun.

Ce troisième roman de Salima Mimoune, au titre évocateur, provocateur et agitateur, se veut un contre-feu flamboyant de ces simulations. Mais également un plaidoyer franc, acerbe, amer et incisif pour les victimes de ces mensongères dissimulations. Un plaidoyer pour des valeurs d'humanité, de liberté et de générosité. Un cri strident, un cri perçant pour briser les chaînes multiples qui enserrent toutes les magnificences d'être femme dans une société qui se voile la conscience devant les pires crimes. Afin de pouvoir s'adonner à la chasse des pruderies et des pudibonderies déguisées en spongieuses fantasmagories. Un texte bourré de vibrations, qui s'ouvre sur toute une symbolique. La dévastation d'un décor naturel, porteur de beauté, par des individus hirsutes aux propos vulgaires et haineux. Des personnages bien brossés et bien cernés. La fouine, le courtaud ou le professeur d'histoire qui fantasme, en toute circonstance, sur ses élèves et sur Yousra en particulier, victime de ses constants attouchements. Ou encore Bachir porteur de valeurs de lumière et qui finira égorgé, étouffé par une tentacule hideuse de la pieuvre. Hedda l'atypique sage-femme avec sa moto et son béret étoilé, Yasmine l'institutrice coincée qui attend de se marier… Tous portent, chacun à sa manière, un désir de vivre. Comme une amulette, bien visible à la face affreuse d'une « secte d'enragés accusant l'amour de tous les maux ». Une écriture alerte et tournant le dos à toute fioriture. S'offrant le luxe de semer des éclats de poèmes, au détour de plusieurs séquences :

« ...Je suis d'un Dieu à l'allure d'un rayon de soleil,
Une lune d'argent, une étoile au firmament…. »
ou encore plus loin :
« Ils vous arracheront l'avenir
Comme un demain à fleurir
Un poème à relire »

Un roman embaumé de poésie mais surtout semé de dialogues d'une grande profondeur, sur des sujets graves. Comme l'amour, la liberté sexuelle, la beauté d'être femme et surtout le bonheur de les exprimer. Une trame où se confrontent les visions d'une société en plein désarroi. Un roman qui remet les pendules à l'heure sur nombre de questions. Un roman à la fois sensible, lyrique, enthousiaste et décapant.

TUNISIE

Nabil Karoui, ancien candidat à la présidentielle, a été libéré

LE PATRON de Nessma TV était en détention provisoire depuis plus de six mois pour une affaire de présumé blanchiment d'argent et fraude fiscale.
Nabil Karoui, chef d'un parti libéral arrivé second à la présidentielle de 2019 en Tunisie, a été libéré, mardi 15 juin, après plus de six mois en détention provisoire dans une affaire de blanchiment d'argent, a constaté l'AFP.
La Cour de cassation semble avoir considéré que M. Karoui, 57 ans, chef du parti Qalb Tounès membre de la coalition gouvernementale, avait passé plus de temps en détention provisoire que le maximum autorisé par la loi, selon son avocat Nazih Souii.
M. Karoui, souriant et levant le poing, a quitté la prison de la Mornaguia, dans la périphérie de Tunis, en fin d'après midi, accueilli par son épouse et des élus de son parti. Il s'était mis le 5 juin en grève de la faim pour protester contre son maintien en détention provisoire après l'expiration le 5 mai de la durée maximale légale, qui est de six mois en Tunisie.
Instrumentalisation de la justice
Fondateur de la principale chaîne privée tunisienne Nessma TV, qui appartient en partie à Silvio Berlusconi, M. Karoui est poursuivi depuis 2017 dans le cadre d'une affaire de blanchiment d'argent et fraude fiscale.
Arrêté en 2019, il avait alors passé plus d'un mois en prison en pleine campagne électorale, ce qui avait laissé craindre une instrumentalisation de la justice.
Libéré, il a de nouveau été arrêté en décembre 2020, et se trouvait depuis en détention préventive pour la même affaire.
M. Karoui, dont le programme pour la présidentielle était axé sur l'anti-islamisme et la lutte contre la pauvreté, avait été largement battu par Kaïs Saïed, universitaire néophyte en politique, sur fond de rejet des élites au pouvoir depuis la révolution de 2011. R. I.

CORÉE DU NORD

La situation alimentaire devient tendue, annonce Kim Jong-un

En Corée du Nord, où déjà environ 40% de la population souffre de malnutrition, la situation alimentaire «devient tendue», fait savoir Kim Jong-un, alors que le pays est sous sanctions internationales et coupé de toute relation commerciale avec la Chine.

Le dirigeant nord-coréen est sorti de son habituel silence pour annoncer que le pays fait face à une pénurie alimentaire. Lors d'une réunion plénière du Comité central du Parti des travailleurs au pouvoir, il a fait savoir qu'actuellement la Corée du Nord affronte «certains obstacles et difficultés», rapporte le Pyongyang Times.
«La situation alimentaire de la population devient tendue, car le secteur agricole n'a pas réussi à mettre en œuvre son plan de production des céréales en raison des dégâts causés par le typhon de l'année dernière», expose-t-il.
Selon le Programme alimentaire mondial de l'Onu (l'une des rares associations humanitaires internationales à être présente en Corée du Nord), environ 40% de la population est sous-alimentée, et l'insécurité alimentaire et la malnutrition chronique sont généralisées dans le pays.
«Cette rare reconnaissance officielle au plus haut niveau que la situation alimentaire devient tendue indique à quel point Pyongyang prend la question au sérieux», commente Rachel Minyoung Lee, experte du groupe de réflexion américain Stimson Center, auprès de l'agence Bloomberg.
La Corée du Nord lutte contre des pénuries alimentaires chroniques. La situation s'est aggravée quand l'année dernière Pyongyang a décidé de fermer ses frontières à cause de la pandémie, affectant les relations commerciales avec la Chine. De plus, Kim Jong-un a repoussé les appels des États-Unis à reprendre les négociations sur le désarmement nucléaire, ce qui aurait pu



soulager les sanctions internationales sous lesquelles le pays se trouve actuellement.
Néanmoins, le «respecté camarade» Kim Jong-un, comme l'appelle la presse nord-coréenne, affirme que la situation économique s'est améliorée et qu'au cours de la première moitié de l'année la production industrielle a augmenté, ajoutant que s'assurer de «bonnes récoltes» est une priorité absolue. «Désormais, le temps est venu pour faire jouer pleinement l'esprit révolutionnaire inébranlable et les principes combatifs de l'autonomie et du courage, la puissance vitale propre à la révolution coréenne», informe le dirigeant, dont le pays a été à plusieurs reprises ravagé par la famine. Toujours d'après le Pyongyang Times, Kim Jong-un a «clarifié les tâches urgentes» pour affronter la crise sanitaire. Le régime soutient que l'épidémie de Covid-19 n'est pas arrivée sur son sol, ce qui est contesté par certains experts. Pourtant, les autorités ont décrété la fermeture des frontières et des restrictions des voyages intérieurs. **R. I.**

PRÉSIDENTIELLE AU PÉROU

Pedro Castillo en tête à la fin du dépouillement

Le candidat de gauche à la présidentielle a précisé mardi attendre « patiemment le résultat », tandis que l'autorité électorale poursuit l'examen des recours, déposés principalement par son adversaire de droite, Keiko Fujimori.
Le candidat de gauche à la présidence Pérou, Pedro Castillo, en tête avec 50,12 % des voix à l'issue du dépouillement, a rejeté, mardi 15 juin, les appels à annuler le scrutin pour « fraude ».
« Ils ne cessent de réclamer l'annulation de l'élection », a déclaré M. Castillo devant la presse étrangère au siège de son parti, Pérou libre, à Lima, dans une allusion à des soutiens de son adversaire de droite, Keiko Fujimori, qui ont appelé ces derniers jours à annuler le second tour du 6 juin.
« Nous attendons patiemment le résultat », a ajouté le candidat de la gauche radicale, tandis que l'autorité électorale poursuit l'examen des recours, déposés principalement par la fille de l'ex-président Alberto Fujimori (1990-2000).
Mme Fujimori s'est quant à elle dite confiante de remporter l'élection, car « le plus important reste à faire », à savoir évaluer ses recours. « Nous avons confiance dans les organes électoraux et dans la volonté du peuple. Nous savons que lorsqu'ils analyseront ces irrégularités, ils nous donneront raison », a affirmé la candidate de droite.
Selon le dernier décompte officiel portant sur 100 % des bulletins, neuf jours après le scrutin, M. Castillo est en tête avec 50,12 % contre 49,87 % pour son adversaire, soit environ 45 000 voix d'avance pour l'instituteur et syndicaliste de 51 ans.
Le taux de participation au scrutin, qualifié de « positif » et sans « graves irrégularités » par la mission d'observation électorale de l'Organisation des Etats américains (OEA), a atteint 74,5 %, selon les autorités électorales dans ce pays où le vote est obligatoire.
Mais Mme Fujimori, 46 ans, qui est dans le collimateur de la justice pour une affaire de corruption, dénonce des « fraudes » et a demandé l'invalidation de plusieurs dizaines de milliers de bulletins.
Lundi, un député et amiral en retraite, Jorge Montoya, a appelé à l'annulation du scrutin et à la tenue de « nouvelles élections avec des observateurs internationaux », estimant que le système électoral péruvien « n'offre plus de confiance ». M. Montoya fait partie des 64 généraux et amiraux à la retraite qui, en accord avec Keiko Fujimori, ont mis en doute la transparence du deuxième tour de la présidentielle. Le ministère de la défense a affirmé dans un communiqué que ce groupe d'officiers retraités « ne représente pas les forces armées ». L'ex-parlementaire de droite, Victor Andrés Garcia Belaunde, a mis en garde dimanche à la télévision sur l'incertitude qui entoure le scrutin, ajoutant que si le processus de décompte devait se poursuivre jusqu'au 28 juillet, date d'expiration du mandat du président par intérim Francisco Sagasti, le chef du nouveau Parlement pourrait assumer la présidence et convoquer de nouvelles élections. « Je pense que nous ne devons pas nous précipiter et encore moins utiliser des mots déplacés comme "fraude" et attendre les résultats calmement », a exhorté de son côté M. Sagasti.
« La démocratie a des règles et des délais que nous devons tous respecter », a rappelé mardi à la radio RPP le cardinal Pedro Barreto à propos des appels à l'annulation des élections. L'Eglise catholique « est disponible » pour une médiation, une fois les résultats officiels annoncés, a-t-il ajouté.
La haut-commissaire des Nations unies aux droits humains, Michelle Bachelet, avait appelé dès lundi au « calme pour éviter de nouvelles fractures sociales » dans le pays de 33 millions d'habitants.
Aucune date n'a encore été donnée pour l'annonce des résultats définitifs et l'autorité électorale est sous la pression des partisans des deux candidats qui manifestent quotidiennement devant ses locaux à Lima.
Article réservé à nos abonnés Lire aussi Au Pérou, toujours pas de vainqueur officiel, mais Pedro Castillo se rapproche de la victoire
Des dizaines de partisans de la candidate de droite se réunissent également chaque jour devant le domicile des présidents de l'Office national électoral (ONPE), chargé de l'organisation du scrutin, et du Jury national électoral (JNE), qui doit examiner les litiges et recours.
« Un tel appel à de nouvelles élections montre qu'on veut provoquer de la violence », a regretté devant la presse étrangère la candidate à la vice-présidence de M. Castillo, Dina Boluarte. « La position prise par un groupe de droite est séditieuse, mais le pays est calme », a estimé l'analyste Hugo Otero, ancien conseiller de l'ancien président social-démocrate Alan Garcia. L'universitaire péruvienne Lucia Dammert, qui réside au Chili, a estimé sur Twitter que « quand on perd une élection, il faut assumer ses erreurs ».
Le Pérou est marqué par une forte instabilité institutionnelle à l'origine de nombreuses crises politiques ces dernières années. La dernière, en novembre 2020, a conduit le pays à avoir trois présidents en une semaine. **R. I.**

NUCLÉAIRE

La Chine admet un incident dans sa centrale de Taishan

Un petit nombre de barres de combustible endommagées est à l'origine d'une accumulation de gaz radioactifs dans la centrale nucléaire de Taishan, ont indiqué mercredi les autorités chinoises, qui ont écarté tout danger.



La chaîne de télévision américaine CNN a rapporté lundi une possible «fuite» dans cette centrale située dans le sud de la Chine, qui dispose des seuls réacteurs EPR à être entrés en service dans le monde.
Cette technologie, conçue pour offrir une puissance et une sûreté améliorées, est présentée comme le fleuron de la filière nucléaire française et une vitrine pour EDF.
Pékin avait jusque-là relativisé les risques et expliqué que les niveaux de radioactivité autour de la centrale étaient normaux.
Mercredi, le ministère chinois de l'Environnement et l'Autorité de sûreté du nucléaire ont donné les premières explications techniques.
Dans un communiqué commun, ils ont admis une hausse de la radioactivité à l'intérieur d'un des réacteurs causée «par environ cinq barres de combustibles endommagées».
Un phénomène qualifié de «courant» par les autorités, du fait de «facteurs incontrôlables» lors du processus de fabrication, de transport ou d'installation dans la centrale.
Les barres de combustibles (ou «crayons») contiennent des pastilles d'uranium et fournissent l'énergie dans le coeur d'un réacteur nucléaire.
L'augmentation de la radioactivité dans la centrale se situe «dans la fourchette réglementaire» mais «il n'y a pas de fuite radioactive dans l'environnement», précise le communiqué.
EDF, qui est actionnaire à 30% de la centrale de Taishan aux côtés du groupe chinois CGN, a fait état lundi de la présence de «gaz rares» dans le circuit primaire du premier réacteur.
La procédure prévoit que ces gaz soient collectés et traités afin d'en retirer la radioactivité, avant d'être rejetés dans l'air.
La technologie EPR subit ces dernières années de nombreuses déconvenues.
Les contretemps et dérapages budgétaires se sont accumulés sur le premier chantier EPR, lancé en 2005 à Olkiluoto (Finlande) pour le compte de l'électricien TVO.
Et c'est avec plus de dix ans de retard que la production d'électricité devrait finalement démarrer début 2022.
Le deuxième EPR, en chantier depuis 2007 à Flamanville (Manche) en France, a également accumulé les déboires, à cause notamment d'anomalies découvertes sur la composition de l'acier du couvercle et du fond de la cuve. Le problème révélé à Taishan intervient au moment où EDF espère de nouveaux chantiers à l'étranger pour son réacteur.
Le trafic a été interrompu «pendant plusieurs heures» selon Mme Camilleri qui a précisé que 250 passagers se trouvaient à bord de ce TGV en provenance de Nancy. A Marseille, les passagers à destination de Nice ont été transférés dans des autocars.

R. I.

CORONAVIRUS EN RUSSIE

La situation épidémiologique à Moscou est «dramatique» d'après le maire

LE MAIRE de Moscou a annoncé ce mercredi une obligation de vaccination contre le Covid-19 pour tous les employés du secteur des services afin de contrer une évolution épidémiologique « dramatique » de la situation. « Nous devons tout simplement tout faire pour mener au plus vite une vaccination de masse et arrêter cette terrible maladie et mettre fin aux décès de milliers de personnes », a estimé sur son site Sergueï Sobianine.
Confronté à une envolée du nombre de cas, il avait déjà décrété toute la semaine du 15 juin chômée afin de lutter contre la dégradation de la situation. A l'heure actuelle, 12.000 personnes sont hospitalisées à Moscou du fait du nouveau coronavirus. « La morbidité est au niveau des pics de fin d'année 2020 », a noté le maire, en référence à la seconde vague meurtrière de l'épidémie en Russie. Cette annonce d'une obligation de vacciner contre le Covid-19 est une première en Russie, et va à l'encontre des déclarations du président Vladimir Poutine qui, tout en appelant les Russes à se faire vacciner, s'était dit opposé à toute mesure obligatoire.
L'emballement de la situation à Moscou, où habitent officiellement 12 à 13 millions de personnes, a amené Sergueï Sobianine à imposer la vaccination. Selon lui, seuls 1,8 million des résidents de la capitale sont vaccinés. La Russie a annoncé mercredi avoir dénombré 13.397 nouveaux cas au cours des dernières vingt-quatre heures et 396 décès. Moscou en a comptabilisé respectivement 5.782 et 75. Bien que disponible depuis la fin 2020, le vaccin russe Spoutnik-V est boudé par les Russes, méfiants à l'égard de ce produit développé par les autorités.
A ce jour et depuis décembre, à peine 19 millions de Russes, soit moins de 13 % de la population, ont reçu au moins une dose, selon le recensement effectué par le site Gogov, qui agrège les données des régions et médias faute de statistiques nationales officielles. Selon un sondage réalisé en avril de l'institut indépendant Levada, plus de 60 % des Russes interrogés ne comptent pas se faire vacciner, malgré des chiffres de contamination qui ne baissent plus depuis plusieurs semaines. La Russie est l'un des pays les plus touchés par la pandémie. Selon l'agence des statistiques Rosstat, plus de 270.000 morts lui étaient liés à fin avril soit plus du double du bilan de 127.576 décès reconnus à ce jour par le gouvernement dans sa comptabilité quotidienne. Les données démographiques témoignent en outre d'une mortalité en très forte hausse en janvier-avril 2021 par rapport à la même période de 2020, avec 752.000 décès enregistrés contre environ 611.000 un an plus tôt.
En 2020, la croissance du nombre de morts avait déjà atteint 18 % avec 2,1 millions de décès contre 1,8 million en 2019. Les autorités n'ont pas détaillé les causes de cette envolée de la mortalité que les statistiques concernant le Covid n'expliquent que partiellement. Après le confinement du printemps 2020, la Russie, pour préserver son économie, a mis en place des restrictions anti-Covid très limitées et dont l'essentiel a été levé début 2021. **R. I.**

ARABIE SAOUDITE

Les femmes autorisées à vivre seules sans permission

UN LÉGER amendement, mais un pas de plus vers l'autonomie pour les Saoudiennes. Les autorités judiciaires d'Arabie saoudite ont validé le 8 juin dernier un paragraphe de la loi 169 de procédure devant les tribunaux de la charia, comme le rapporte Courrier international. Il y a encore quelques jours, ce texte disposait que toute femme célibataire, divorcée ou veuve était tenue de vivre « sous la supervision de son gardien », c'est-à-dire, a minima, d'obtenir l'accord d'un homme de son entourage (père, frère, fils…) pour s'installer seule.
Ce n'est désormais plus le cas. Le paragraphe en question dispose ainsi qu'« une femme adulte a le droit de choisir où vivre ».
La modification de la loi de procédure aboutit sur le fait qu'il ne sera plus possible pour les familles de porter plainte contre une femme ayant fait le choix de vivre seule. Le « gardien », lui, peut toujours dénoncer la femme dont il a la charge « s'il a des preuves qu'elle a commis un crime », explique Courrier international. Cet amendement intervient après qu'une écrivaine saoudienne a été acquittée en 2020 par la justice locale. Elle était poursuivie par son père pour avoir quitté le domicile familial, selon Courrier international, et s'être installée dans la capitale sans accord de sa part.
Le renforcement des droits des femmes est intervenu ces quatre dernières années sous la houlette du jeune prince héritier Mohammed ben Salmane dans le cadre de son plan Vision 2030, qui vise à diversifier l'économie du royaume et à mettre fin à sa dépendance au pétrole. Aujourd'hui, certaines femmes dirigent des banques, sont cheffes d'entreprise, gardes-frontières, policières ou encore serveuses.
Outre l'accès au marché du travail, les Saoudiennes peuvent désormais aussi conduire, obtenir un passeport et voyager à l'étranger sans l'autorisation d'un parent masculin. Malgré ces avancées, le prince héritier fait l'objet de vives critiques de la part des ONG, en raison notamment d'une répression accrue des voix discordantes, comme celles de militantes ayant lutté pour obtenir le droit de conduire et qui auraient été détenues puis torturées, selon leurs proches. **R. I.**

CANAL DE SUEZ

Des millions d'euros de marchandises toujours bloqués

TROIS MOIS après le blocage spectaculaire du canal de Suez par l'Ever Given, la crise est loin d'être finie pour de nombreuses entreprises. Le géant de l'ameublement Ikea ou encore le chinois Lenovo sont toujours privés d'un stock important, qui se trouvait à l'intérieur de l'un des conteneurs présents à bord du bateau échoué. En mars, il avait bloqué le passage pendant six jours dans le canal, qui voit passer environ 10 % du commerce maritime.
Le navire, d'une capacité de 20 000 conteneurs et de 220 000 tonnes exploité par l'armateur taïwanais Evergreen, a ainsi entraîné par ses problèmes des retards conséquents dans les livraisons de certaines marchandises. Ikea déclare à CNN, sans trop de précisions, qu'un nombre conséquent de marchandises se trouve à bord, idem pour Lenovo qui explique s'affairer à récupérer le stock le plus rapidement possible. La compagnie britannique EasyEquipment n'a de son côté aucune assurance maritime pour un stock de réfrigérateurs de commerce d'une valeur de 100 000 dollars, destiné aux restaurants dans l'attente de leur réouverture il y a maintenant quelques mois.
La valeur totale des biens affectés diffère selon les estimations : de 3 milliards de dollars selon Jonathan Owens, expert à l'université de Salford, à 9,6 milliards de dollars selon Lloyd's List, revue britannique sur le transport maritime.

R. I.











télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05	Série policière (2020 - France) **Le saut du diable**	TF1
21h05	Magazine d'information Envoyé spécial	2
20h59	Cinéma - Comédie - France - 2018 Tamara 2	M6
21h00	Cinéma - Comédie **30 jours max**	CANAL+
21h05	Série d'action (2014 - Etats-Unis) Saison 1 Scorpion	W9
20h50	Cinéma - Thriller **Etats-Unis - 2019** Brooklyn Affairs	CINE+ PREMIER
21h05	Magazine de société Vive le camping	6ter
21h00	Cinéma - d'action- 2019 **La chute du président**	CINE+ PREMIER
21h10	Magazine de reportages Jeudi reportage	C8
22h18	Cinéma - Thriller - 2019 Once Upon a Time... in Hollywood	CINE CINEMA
20h50	Cinéma - Film fantastique **Etats-Unis - 2013** Man of Steel	CANAL+ FAMILY
21h15	Cinéma - Comédie **France - Belgique - 2016** Les visiteurs : la Révolution	TMC

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique (2021 - France)
Saison 1 - Épisode 7 / 8

Paris Police 1900

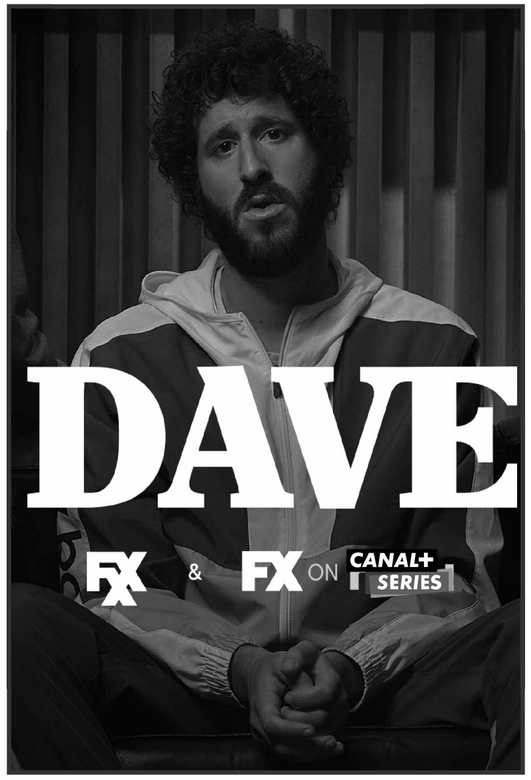
Antoine Jouin tente de protéger Jeanne qui vient d'abattre le tueur professionnel lié à la famille Sabran et qui a blessé le commissaire. pendant ce temps, le préfet Lépine se tient rue Chabrol avec les brigades de police afin de contenir les ligues anarchistes qui appellent à l'émeute dans la capitale. La mère de Joséphine Berger livre un lourd secret de famille à l'inspecteur Jouin.

22 h 42

Série humoristique (2021 - Etats-Unis)
Saison 2 - Épisode 1/2

Dave

Dave prépare une vidéo qui devrait lui permettre de connaître le succès à l'international. Il doit pourtant revoir ses ambitions à la baisse et faire face à la réalité quand son projet crée un incident à l'échelle mondiale.



JEUNE INDEPENDANT



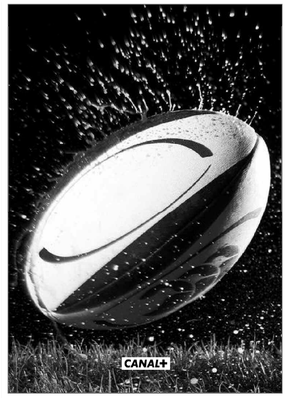














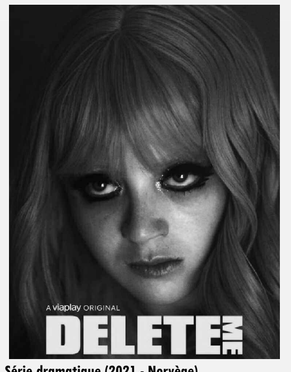


télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05	Football / Euro **Saison 2020: Angleterre / Ecosse**	TF1
21h05	Série policière (2013 - France) Les petits meurtres d'Agatha Christie	2
20h59	Série dramatique (2020 - Etats-Unis) Bull	M6
21h00	Quarts de finale / Rugby **LA ROCHELLE / RACING 92**	CANAL+
21h05	Magazine de société **France** Enquête d'action	W9
20h50	Cinéma - Film d'action **Etats-Unis - 2008** Course à la mort	CINE+ EMOTION
21h05	Cinéma - Film d'aventures **France - 1964** Merveilleuse Angélique	6ter
21h00	Cinéma - Film policier **A couteaux tirés**	CINE+ PREMIER
21h10	Magazine de la décoration M comme Maison	C8
21h00	Cinéma - Drame Judas and the Black Messiah	CINE CINEMA
20h50	Cinéma - Film fantastique **Etats-Unis - 2020** Sacrées sorcières	CANAL+ FAMILY
21h15	Autre - **Divertissement** La playlist des années 2000	TMC

19h15 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique (2021 - Norvège)
Saison 1 - Épisode 1: One/2/3

Delete Me

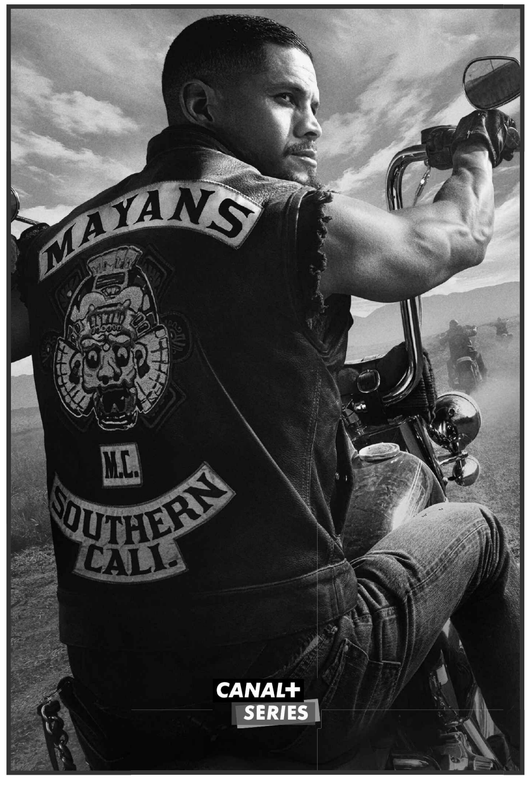
Marit et Marion, meilleures amies et partenaires en natation artistique, rêvent d'aller faire leurs études à Miami. C'est la cérémonie de remise des diplômes et les deux lycéennes sont présentes. Cependant, un incident tragique marquera le commencement de la fin de leur amitié...

22 h 30

Série dramatique (2018 - Etats-Unis)
Réalisé par Kurt Sutter
Saison 2 - Épisode 6 / 7/8

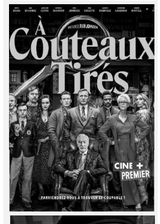
Mayans M.C.

Les dernières actions violences ont d'importantes répercutions sur le cartel Galindo et sur le club des Mayans MC. Ezequiel doit encore régler certains problèmes avec Angel.



JEUNE INDEPENDANT









CE SOIR EN AMICAL AU NOUVEAU STADE D'ORAN À 20H30 :
ALGÉRIE A'- LIBÉRIA :

Les «Verts» appelés à assurer et rassurer

La sélection algérienne des joueurs locaux (A') fera sa première apparition sous l'ère de son entraîneur Madjid Bougherra, jeudi, sur la pelouse du nouveau stade olympique d'Oran, en donnant la réplique à l'équipe première du Libéria (20h45) dans un match amical pour lancer son processus de résurrection.



Ce rendez-vous intervient dans la foulée d'un enchaînement de résultats de premier ordre réussis par la sélection nationale première, ce qui devrait constituer un stimulant pour les poulains de Bougherra afin de suivre ses traces et surtout réhabiliter cette sélection A', qui reste sur plusieurs échecs depuis des années. Le patron technique des «Verts» locaux, qui a sillonné les stades algériens pendant huit mois pour dénicher les meilleurs éléments du cru, a d'emblée montré la voie à suivre aux siens pour réussir leur passage au sein de cette sélection, en insistant sur le lien de cette équipe avec celle de Djamel Belmadi, championne d'Afrique en titre. «Les joueurs ont ressenti le lien entre les A et les A'. Les deux sélections ne forment qu'une seule et même équipe. Nous avons la chance d'avoir le staff des A, d'avoir Djamel Belmadi (coach national, ndlr) qui observe les entraînements et est très attentif au comportement de l'équipe. Les joueurs ressentent qu'ils sont dans le même projet que l'équipe A», a-t-il indiqué sur le site officiel de la Fédération algérienne de football. C'est le discours qu'il répète d'ailleurs à chaque fois à ses poulains depuis le début de leur premier stage, dimanche passé à Alger, avant de rallier ce mercredi la capitale de l'Ouest, insistant sur le fait que cette sélection A' est censée être «le réservoir de la sélection première».Il faut dire aussi qu'en dépit du caractère amical de la rencontre, l'ancien défenseur central des «Verts» table sur la victoire. Une mentalité qu'il voudrait inculquer à ses protégés, exactement comme l'a fait Djamel Belmadi avec la sélection première. Aux yeux de Bougherra, qui fait partie du staff technique de la sélection première depuis un bon bout de temps, plusieurs stimulants incitent ses joueurs à gagner jeudi. Il a cité notamment le fait d'être les premiers à se produire sur le nouveau stade d'Oran, un véritable bijou disposant d'une pelouse très moderne (pelouse naturelle en hybride).Pour rappel, ce premier regroupement des joueurs locaux s'inscrit dans le cadre de la préparation de la sélection nationale en prévision de la Coupe arabe des nations de la Fifa Qatar-2021, prévue du 30 novembre au 18 décembre prochains. L'Algérie évoluera dans le groupe D avec l'Egypte et les vainqueurs des matchs Liban-Djibouti et Libye-Soudan. Outre cette importante épreuve, Bougherra et ses protégés visent également le championnat d'Afrique des joueurs locaux, d'autant que cette compétition aura lieu en Algérie en 2023. Ce sera la deuxième fois que les «Verts» y participent après avoir été sortis des éliminatoires lors de toutes les éditions ayant suivi celle de 2011 au Soudan, lorsque l'Algérie avait atteint le stade des demi-finales. Pour sa part, la sélection du Libéria, composée de 22 joueurs évoluant la plupart dans des championnats européens et arabes, se trouve à Oran depuis mardi, et ce, après avoir effectué un stage bloqué à Tunis. Elle reste sur une victoire contre la Libye (1-0) en match amical joué dans la capitale tunisienne la veille de son déplacement en Algérie.

26E JOURNÉE DU CHAMPIONNAT DE LIGUE 1 :

Une journée de Chauds derbys

LA 26E JOURNÉE du championnat de Ligue 1 de football sera marquée, vendredi et samedi, par le derby des hauts-plateaux entre le leader, l'ES Sétif, et le CA Bordj Bou Arréridj, alors que le dauphin, la JS Saoura, tentera de se refaire une santé à domicile face à la JSM Skikda. Auteur d'une victoire nette et sans bavure en déplacement face au Paradou AC (3-0), l'ESS aura une belle occasion de continuer sa marche en avant en recevant le CABBA , dans un véritable choc des extrêmes. Toutefois, l'Entente, qui aspire à conforter sa position de leader, devra se méfier d'une équipe du CABBA qui reste sur une série de six matchs sans défaite, dont deux succès de rang.

A Béchar, la JS Saoura , battue dimanche à Alger par le MCA (1-0), aura à coeur de se racheter et d'éviter un autre faux-pas, à l'occasion de la réception de la lanterne rouge, la JSM Skikda, dans un match qui devrait, a priori, revenir aux locaux. Le MC Oran , sans son entraîneur Kheïreddine Madoui démissionnaire, sera face à un sérieux client, le MC Alger , qui a réussi dimanche à mettre fin à une période de disette en l'emportant à la maison face à la JSS.Le MCO, en proie au doute n'a plus droit à l'erreur s'il veut espérer rester sur le podium. Le champion d'Algérie sortant, le CR Belouizdad , livrera un duel à distance avec le MCO, dans l'objectif de monter sur le podium, à l'occasion de la réception du PAC , dans un derby algérois indécis et ouvert à tous les pronostics .Le PAC abordera ce derby avec l'intention de relever la tête, après deux défaites consécutives, dont la dernière à domicile face à l'ESS. Dans la deuxième partie de tableau, l'AS Aïn M'lila , auteur d'une seule victoire lors de ses huit derniers matchs, toutes compétitions confondues, n'aura d'autre alternative que de l'emporter à la maison face au CS Constantine , dans le second derby de l'Est de cette 26e journée. Un autre mauvais résultat, de surcroît à domicile, enfoncera davantage l'ASAM dans la crise et le mettra dans une situation inconfortable en vue du reste du parcours.Au Sud du pays, l'US Biskra qui reste sur un match nul salutaire à Tizi-Ouzou face à la JS Kabylie (1-1), aura l'opportunité de s'éloigner de la zone de turbulences, en visant la victoire face au RC Relizane . Auteur de 22 points sur 36 possibles à domicile, l'USB a les moyens de réussir ce test, même si le RCR a des atouts à faire valoir, en témoigne le récent nul ramené de la capitale face au MCA (2-2).L'ASO Chlef, retombée dans ses travers en concédant une défaite face au voisin l'USM Bel-Abbès (2-1), sera opposée au premier relégable le NA Husseïn-Dey . Le Nasria doit impérativement réagir, sous la houlette du nouvel entraîneur Abdelkader Iaïche. En bas de classement, le WA Tlemcen et le NC Magra, qui occupent conjointement la 15e place (24 pts), chercheront à quitter la zone rouge, en accueillant respectivement l'Olympique Médéa (8e, 38 pts) et l'USM Bel-Abbès .Le choc USM Alger - JS Kabylie est reporté à une date ultérieure en raison de l'engagement de la JSK en 1/2 finale (aller) de la Coupe de la Confédération, dimanche en déplacement face aux Camerounais de Coton Sport.

Vendredi 18 juin :
AS Aïn M'lila - CS Constantine (17h00)
ASO Chlef - NA Husseïn-Dey (17h45)
Samedi 19 juin 1700 :
MC Oran - MC Alger
WA Tlemcen - O. Médéa
NC Magra - USM Bel-Abbès
CR Belouizdad - Paradou AC
ES Sétif - CABB Arréridj (17h45)
US Biskra - RC Relizane (20h00)
JS Saoura - JSM Skikda
Reportée :
USM Alger - JS Kabylie

TENNIS / BILLIE JEAN KING CUP 2021 : BONNE ENTRÉE EN MATIÈRE DES ALGÉRIENNES CONTRE LE ZIMBABWE

LA SÉLECTION algérienne (seniors/dames) de tennis a remporté mardi son match contre son homologue du Zimbabwe (2-1), lors de la première journée de la poule «E» de la Coupe Billie Jean King, Groupe 3 de la zone Europe-Afrique, qui se déroule du 15 au 19 juin courant à Vilnius, en Lituanie. En double, la paire algérienne composée d'Ines Ibbou et Ines Bekrar a facilement remporté son match face au tandem zimbabwéen, composé d'Eunice Mauchi et Tanyaradzwa Midzi (6-0, 6-2).D'habitude, l'épreuve du double se dispute en dernier, après les deux matchs du simple, mais lors de cette édition 2021, tous les duels de cette première journée ont commencé par le double. En simple, Bekrar a battu Mauchi Tadewanashe Eunice en deux sets (6-2,6-2) tandis que sa compatriote Lynda Benkaddour s'est inclinée face à Tanyaradzwa Midzi en deux sets (4-6,4-6).

Lors de la deuxième journée prévue mercredi, l'Algérie affrontera le Kenya. Outre Ibbou et Bekrar, la sélection algérienne se compose de Lynda Benkaddour et Yasmine Boudjadi, sous la direction du Capitaine Abdelwakil Keciba. La sélection nationale a été reversée dans le Groupe «E», en compagnie de Malte, du Kenya et du Zimbabwe, qui était donc le premier à figurer à son menu. Outre les quatre pays suscités, 17 autres nations prennent part à ce rendez-vous international, à savoir : la Lituanie (pays hôte), l'Albanie, l'Arménie, l'Azerbaïdjan, la Bosnie-Herzégovine, Chypre, le Ghana, l'Islande, l'Irlande, le Kosovo, le Monténégro, la Namibie, le Nigeria, la Macédoine du Nord, la Norvège, le Rwanda et l'Afrique du Sud. La coupe Billie Jean King Cup s'appelait la coupe des confédérations.

AISSA MANDI REJOINT VILLARREAL POUR QUATRE ANS

LE DÉFENSEUR international algérien Aïssa Mandi, en fin de contrat avec le Betis Séville, s'est engagé pour quatre ans, soit jusqu'en 2025 avec Villarreal, a annoncé mercredi le club pensionnaire de la Liga espagnole de football. «Le Villarreal CF a trouvé un accord avec Aïssa Mandi, qui jouera en jaune pour les quatre prochaines saisons (jusqu'en juin 2025). Le footballeur algérien arrive au club en tant qu'agent libre après l'expiration de son contrat avec le Real Betis Balompié», a indiqué le club sur son site officiel. Mandi (29 ans) avait rejoint le Betis Séville en 2016 pour un contrat de cinq ans, en provenance de son club formateur le Stade de Reims (France). Avec 173 apparitions avec le maillot vert et blanc du Betis, toutes compétitions confondues, le défenseur algérien est devenu l'un des tauliers de la formation andalouse. Les tentatives de la direction pour lui prolonger son contrat n'ont pas abouti. «Je suis très heureux de rejoindre Villarreal, c'est une nouvelle étape dans ma carrière. Je suis très excité à l'idée de réaliser une belle saison avec mon nouveau club», a indiqué de son côté le joueur, dans une vidéo diffusée sur le compte Twitter de Villarreal.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:17	12:30	16:22	19:55	21:36
CONSTANTINE	03:25	12:35	16:26	19:58	21:37
ALGER	03:37	12:49	16:41	20:14	21:54
OUARGLA	03:53	12:40	16:20	19:51	21:21
CHLEF	03:47	12:56	16:46	20:19	21:57
MOSTAGANEM	03:54	13:01	16:51	20:23	22:01
ORAN	03:58	13:04	16:53	20:25	22:03

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7020 — JEUDI 17 JUIN 2021

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	27°	20°
Oran	27°	19°
Constantine	38°	21°
Ouargla	42°	31°

PORT D'ORAN

Le cadavre d'un porc retrouvé dans du blé importé depuis la France



Le ministre de l'Agriculture et du développement rural, Abdelhamid Hemdani a annoncé ce mercredi la découverte d'un cadavre d'un porc dans une cargaison de blé importée de France au niveau du port d'Oran.

Le ministre a expliqué dans une conférence de presse organisée hier, que grâce à la surveillance des différents services concernés et grâce à l'analyse, le cadavre d'un animal en état de décomposition a été retrouvé à l'intérieur d'une cargaison transportant 27 000 tonnes de blé tendre destinées aux coopératives céréalières de plusieurs wilayas de l'Ouest du pays.
Le ministère de l'Agriculture et du développement rural compte engager, par le biais de l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC), des procédures judiciaires contre le fournisseur qui a expédié plus de 27 000 tonnes de blé tendre dans des conditions qui ne répondaient pas aux normes d'hygiène et de salubrité.
«Nous avons pris la décision de blacklister le fournisseur et il y aura très certainement des poursuites (judicaires) contre lui pour exiger un remboursement de cette marchandise jugée irrecevable», a déclaré M. Hemdani, lors d'une conférence de presse tenue au siège de son ministère.
A ce propos, il a fait savoir que l'OAIC a déjà engagé avec des experts les procédures pour le remboursement et le dédommagement de l'Office, soulignant que les fournisseurs sont tenus de respecter les normes phytosanitaire et la qualité du produit exigées dans le cahier de charge. M. Hemdani est revenu sur les faits de cette affaire qui date du 8 juin dernier lorsqu'un bateau de céréales avait accosté au niveau du port d'Oran avec une cargaison de 27 000 tonnes de blé tendre destinées à la consommation humaine. Sur place, les analystes phytosanitaires ont été effectuées sur des échantillons de blé du premier chargement attestant de la qualité du grain et la première cargaison, d'une quantité de 600 tonnes, avait été acheminée vers la Coopératives de Céréales et de Légumes Secs (CCLS) de Saïda. «Mais au déchargement de la marchandise au niveau de cette CCLS, il a été suspecté la présence de cadavre d'animal en état de décomposition. L'OAIC a immédiatement cessé le déchargement» a-t-il détaillé, affirmant que cette quantité a été complètement détruite. Par ailleurs, un deuxième cadavre d'animal a été découvert dans une autre cargaison et des instructions ont été données pour la mise sous scellé de toute la cargaison avant son refoulement vers le pays d'origine. Pour rappel, plus de 33 000 tonnes de blé tendre avarié ont été refoulées pour des raisons de qualité, le 1er juin, par la direction de contrôle de la qualité de Annaba. En provenance du Canada, cette cargaison est arrivée à bord du Sumatra, un navire battant pavillon portugais. En décembre 2020, une enquête a été déclenchée par la Gendarmerie nationale au lendemain de l'importation, à partir de la Lituanie, de plus de 30 000 tonnes de blé tendre impropre à la consommation. Le directeur général de l'OAIC a été immédiatement limogé. **Nassim Mecheri**

La chronique de Qahwet Lâarich

Par Nadji Azzouz

Tahya Ya Didou !



LE TITRE de la présente pause-café dans Qahwet Laârich évoque d'emblée le titre d'un film-culte du cinéma algérien. Cocktail d'images d'archives et de scènes de fiction, « Tahya ya Didou «, film unique en son genre et unique œuvre de Mohamed Zinet, est une ode à Alger. Comédie inclassable et partition iconoclaste de la vie post-Indépendance dans la capitale, rythmée par les suppliques poétiques du légendaire Momo de La Casbah. Ce chef-d'œuvre aux accents chaplinesques met en scène une savoureuse galerie de personnages dans des situations où l'improbable le dispute au comique de situation. Le nom de ce film aurait été inspiré par la vie romanesque d'un autre personnage de la vieille citadelle, haut en couleurs, surnommé Didou par son meilleur ami, l'icône du chaâbi et de la rédjla, Dahmene El Harrachi qui le saluait souvent par un affectueux et joyeux « tahya ya Didou « !
Lui, c'est un vieux jeune de 91 ans, qui veille depuis treize ans sur son immeuble haussmannien transformé de ses mains en musée romantique, tout à la gloire de son amour éternel, sa première femme désormais résidente des cieux ! Au 23 rue Abderrahmane Arbadji, ex-Marengo, au cœur de la Haute Casbah, Didou, alias Ramdane Boutria, moudjahid de la Fédération FLN de France, boxeur, danseur, cordonnier et plombier de son état, a crée une véritable caverne d'Ali Baba. Un capharnaüm qui commence dès le hall d'entrée et se poursuit trois étages plus haut. Sur les murs se mêlent mosaïques, fresques, faïences serties de pierres colorées, carrelages décorés, peintures, articles de presse encadrés et photos patinées pour créer un incroyable kaléidoscope ! Toute cette débauche de créativité artistique pour juste garder la mémoire d'une bien-aimée à jamais perdue, mais dont les mânes habitent l'immeuble et jusqu'à l'appartement marital ! A côté de la sonnette, un poème d'amour écrit par lui pour dire à sa première dulcinée que son tendre souvenir imprègne les parois des murs et de son cœur !
Cette galerie insolite est à la fois une pinacothèque et une glyptothèque dédiée également au chaâbi. L'on voit alors se succéder les photos de son ami Dahmene El Harrachi, Hadj Mhammed El Anka, Hadj Mrizek, Hssissen, El Hachemi Guerouabi, Amar Ezzahi, Boudjemaa El Ankis, Amar El Achab et Hadj Mnaouer, entre autres gloires du genre qui est à la Casbah d'Alger ce que le fado est à Lisbonne, le Jazz à la Nouvelle-Orléans et le blues à Memphis. « Sobhan Allah Ya Ltif «, aurait chanté ici Hadj Mhammed El Anka qui a habité l'immeuble voisin, au numéro 25, quinze années durant avant l'indépendance du pays. « Ya Bahdjati «, aurait crié pour sa part Himoud Brahimi, son ami de toujours, Momo du film « Tahya Ya Didou «, le poète sorbonnard de l'antique capitale de la Régence.
Le chaâbi se marie bien à la Révolution dans ce conservatoire exotique de Didou. En ces lieux pittoresques, une véritable fresque historique constellée de portraits de chahid de la guerre de Libération nationale : des hommes et des femmes jeunes qui ont donné leur vie au pays, tout comme Didou qui a voué une partie de la sienne à la lutte pour l'Indépendance en France. Le combattant de la liberté qu'il fut n'oublie pas et fais en sorte que le souvenir du sacrifice des braves soit ici-même une évocation permanente. Les visiteurs marquent alors une halte dans l'histoire épique des Algériens pour revoir notamment les visages héroïques d'Ourida Meddad, Malika Gaïd, Larbi Ben M'Hidi, Mohamed Belouizdad, Didouche Mourad, Ennssira Nounou, Hassiba Ben Bouali, Ahmed Zabana, Colonel Lotfi, Amar Ouamrane et Abderrahmane Arbadji, dont la rue porte justement le nom.
Dans cette grotte merveilleuse, Didou, l'enfant de la rue Nfissa, issu d'une famille de Draa El Mizan et orphelin de sa mère à l'âge de huit ans, dit que sa première épouse, l'aimée éternelle, a vécu de sa propre tendresse et de celle qu'il portait à sa propre maman. Une double affection vouée au premier amour de sa vie pour mieux s'en enivrer lui-même, 42 ans de vie commune durant ! A telle enseigne que l'extraordinaire bric-à-brac muséal qu'il lui a consacré dans l'immeuble, chante chaque jour son amour infini pour elle. Cet amour est inscrit en lettres d'or à la porte d'entrée de son appartement où il vit avec la femme de ses secondes noces. Accroché à coté de la porte, un poème écrit de la main de Didou, en un français tendre et naïf, comme celui d'un jeune lycéen, symbolise à lui seul l'esprit de profonde tolérance de la seconde épouse. Peut-être la seule femme au monde à accepter de vivre en permanence avec le souvenir imprégnant et prégnant d'une rivale absente. Une concurrente pourtant infiniment présente dans le cœur et la mémoire de son époux, au point d'envahir le hall et les murs de trois étages de l'immeuble, sans compter l'intérieur de son propre cadre de vie ! Quand on aime, on partage !